

(FR)

Titre de l'article : La Physique éonergique et la Relativité Absolue : *Vers une unification informationnelle des forces fondamentales*

Résumé : Nous introduisons une théorie alternative aux modèles cosmologiques et physiques classiques, fondée sur l'existence d'une force scalaire dite « éonergique » (notée Υ), dont l'action ne se manifeste que sur des échelles temporelles *éoniques*. Cette force est responsable de l'organisation structurale de la matière, de l'émergence des lois physiques fondamentales, de la dynamique des systèmes biologiques sur les ères géologiques, et de l'expansion de l'univers. Nous présentons l'équation de l'apeiraxis, résumant l'ensemble des interactions, et discutons ses implications sur la cosmologie, la biologie, et la théorie de l'information.

Introduction : La Physique moderne repose sur des modèles puissants mais disjoints : relativité générale, physique quantique, modèle standard. Une unification reste à ce jour hypothétique. La présente théorie postule l'existence d'une force cohésive extrinsèque au continuum espace-temps, nommée « Influence » ou « apeironome ». Elle transmet des informations primordiales structurant les particules, créant ainsi une dynamique évolutive adaptative du cosmos.

1. Notion d'éonergie (Υ) : L'éonergie désigne une force scalaire à résonance cosmique, non soumise au temps ni à l'espace. Elle agit comme le support de l'information universelle, responsable de la structuration de la matière, des interactions fondamentales et des variations biologiques planétaires.

2. L'équation de l'apeiraxis : $\Upsilon = \eta \nabla^\alpha \beta \gamma \delta \epsilon \lambda \Gamma H \mu$

Chaque variable correspond à une composante de la structuration universelle : entropie, couplage, gradients d'information, rétroactions, et transmission apeironomique. Cette équation modélise une dynamique itérative auto-organisée depuis le vide chaotique (Ω) vers un ordre spatio-temporel.

3. Conséquences cosmologiques et biologiques : La relativité absolue prévoit une expansion non constante de l'univers, influencée par la densité informationnelle locale de Υ . La variation de cette densité expliquerait les périodes de spéciation rapide dans la faune et la flore, en accord avec les sauts évolutifs observés.

4. Application à la théorie de l'information : L'univers est modélisé comme un système d'incrémentatation cosmique où chaque cycle renvoie ses données à Υ . Ce processus d'apeiraxis explique l'émergence de structures auto-adaptatives et la formation progressive de lois physiques, par accumulation d'information.

Conclusion : La théorie éonergique ouvre une voie d'unification nouvelle, fondée non sur la réduction des modèles existants, mais sur leur orchestration via un principe d'information primordiale. À la croisée de la physique, de la biologie et de la philosophie, elle propose une lecture systémique de l'évolution cosmique et de la conscience.



(EN)

Article title: Eonergetic Physics and Absolute Relativity: *Towards an informational unification of fundamental forces*

Abstract: We introduce an alternative theory to classical cosmological and physical models, based on the existence of a scalar force called « eonergetic » (noted Υ), whose action manifests itself only on *eonic* time scales. This force is responsible for the structural organization of matter, the emergence of fundamental physical laws, the dynamics of biological systems over geological eras, and the expansion of the universe. We present the apeiraxis equation, summarizing all interactions, and discuss its implications for cosmology, biology, and information theory.

Introduction: Modern physics is based on powerful but disjointed models: general relativity, quantum physics, and the standard model. A unification remains hypothetical to this day. The present theory postulates the existence of a cohesive force extrinsic to the space-time continuum, called « Influence » or « apeironome ». It transmits primordial information that structures particles, thus creating an adaptive evolutionary dynamic of the cosmos.

1. Concept of eenergy (Υ): Eenergy refers to a scalar force with cosmic resonance, not subject to time or space. It acts as the medium for universal information, responsible for the structuring of matter, fundamental interactions, and planetary biological variations.

2. The apeiraxis equation: $\Upsilon = \eta \nabla^\alpha \beta \gamma \delta \epsilon \lambda G H \mu$

Each variable corresponds to a component of universal structuring: entropy, coupling, information gradients, feedback, and apeironomic transmission. This equation models a self-organizing iterative dynamic from chaotic vacuum (Ω) to a spatio-temporal order.

3. Cosmological and biological consequences: Absolute relativity predicts a non-constant expansion of the universe, influenced by the local information density of Υ . The variation in this density would explain periods of rapid speciation in fauna and flora, in line with observed evolutionary leaps.

4. Application to information theory: The universe is modeled as a cosmic incrementation system where each cycle feeds its data back to Υ . This process of apeiraxis explains the emergence of self-adaptive structures and the gradual formation of physical laws through the accumulation of information.

Conclusion: Eonergetic theory opens up a new path to unification, based not on the reduction of existing models, but on their orchestration via a principle of primordial information. At the crossroads of physics, biology, and philosophy, it offers a systemic reading of cosmic evolution and consciousness.



La Physique éonergique et la Relativité Absolue / Eonergetic Physics and Absolute Relativity

Vers une unification informationnelle des forces fondamentales / Towards an informational unification of fundamental forces

Auteur : Alexander Amarillo

Affiliation : Éditions Helveg, France

Date : 25 mars 2025

✨ Résumé (FR)

Nous introduisons une théorie unifiant les modèles cosmologiques classiques avec une nouvelle force scalaire : l'énergie (notée Υ). Agissant sur des échelles éoniques, elle structure la matière, influence les lois physiques, et explique l'expansion variable de l'univers. Cette force, informationnelle et adaptative, est formalisée par l'équation de l'apeiraxis. Elle constitue un pont entre physique, biologie et philosophie.

🌀 Summary (EN)

We introduce a theory unifying classical cosmology with a novel scalar force: eenergy (Υ). Acting over eonic time scales, it structures matter, modulates physical laws, and accounts for the variable expansion of the universe. This information-based and adaptive force is formalized through the apeiraxis equation. It bridges physics, biology, and philosophy into a coherent framework.

Σ Équations de l'apeiraxis / Apeiraxis Equations

$$\Upsilon = \eta \nabla^\alpha \beta \gamma \delta \varepsilon \lambda G H \mu$$

- Υ : Énergie (force scalaire primordiale) / Eenergy (primordial scalar force)
- ∇^α : Opérateur de variation éonique. Décrit le déplacement d'informations à travers un espace-temps étendu influencé par une interaction scalaire. α représente une topologie dynamique non euclidienne spécifique au champ éonergique / Eonic variation operator. Describes the displacement of information across an extended space-time influenced by scalar interaction. α represents a dynamic non-Euclidean topology specific to the eonergetic field
- β : Masse/structure fondamentale initiale / Fundamental mass/initial structure
- γ, δ : Dualité création-destruction (entropie, complexification) / Creation-destruction duality (entropy, complexification)
- ε : Résonance entre les champs / Resonance between fields
- λ : Fréquence d'émergence adaptative / Adaptive emergence frequency
- G : Gravitation réinterprétée comme expression du flux informationnel / Gravity reinterpreted as information flow
- H : Fonction de réinjection d'information (retour dynamique) / Feedback function of information reinjection
- μ : Poids informationnel sur l'évolution des constantes physiques (relatif à l'énergie noire) / Informational weight on the evolution of physical constants (related to dark energy)

Équation développée, synthétique et compacte énumérant toutes les composantes du champ éonergique dans un produit (implicite ou symbolique) de facteurs, représentant chacun un principe actif ou une variable fondamentale. / A developed, synthetic and compact equation listing all components of the eonergic field in a product (implicit or symbolic) of factors, each representing an active principle or fundamental variable.

◆ Elle sert à quoi ? / What is it used for?

- ✓ Décrire la **structure complète** du système éonergique. / Describe the **complete structure** of the energy system.
- ✓ Agir comme une **formule de synthèse universelle** (à la manière d'un ADN cosmique). / Act as a **universal synthesis formula** (like cosmic DNA).
- ✓ Représenter **l'interconnexion entre tous les plans d'influence** : structure, entropie, résonance, réinjection, complexité, etc. / Represent **the interconnection between all levels of influence**: structure, entropy, resonance, reinjection, complexity, etc.

🧠 Écriture systémique. / Systemic writing.

$$\Upsilon = \nabla^8 (\Omega - \Delta S) + \Lambda \Delta t$$

Une **formule opérationnelle**, plus **mathématiquement orientée**, représentant : / A **more mathematically oriented operational formula** representing:

- **Un champ scalaire évolutif**, dérivé d'un gradient (∇^8). / **An evolving scalar field**, derived from a gradient (∇^8).
- L'application de **la différence entre l'information contenue (Ω) et l'entropie perdue (ΔS)**. / Application of **the difference between the information contained (Ω) and the entropy lost (ΔS)**.

⚙️ Augmenté d'un terme $\Lambda \Delta t$ représentant l'impact d'une constante informationnelle à travers le temps. / Increased by a term $\Lambda \Delta t$ representing the impact of a constant piece of information over time.

◆ Elle sert à quoi ? / What is it used for?

- ✓ Modéliser **la dynamique** du système dans le temps. / Model **the dynamics** of the system over time.
- ✓ Servir d'outil pour **appliquer ou simuler** le comportement de l'éonergie. / Serve as a tool for **applying or simulating** the behavior of energy.
- ✓ Donner une **clé de lecture temporelle** à l'évolution cosmique. / Provide a **temporal interpretation** of cosmic evolution.

🧠 Écriture dynamique. / Dynamic writing.

$$\frac{dX}{dt} + \frac{d\Upsilon}{dt} = -\nabla \cdot (\beta \nabla X) + \gamma F(\Upsilon) + \delta S(X, \Upsilon) + \eta \int_{\Omega} G(X, \Upsilon, t) dV + \lambda \int_{\Omega} H(X, \Upsilon, t) dV - \mu \Upsilon$$

Applications

- Explication des sauts évolutifs biologiques / Explanation of evolutionary biological leaps
- Nouvelle lecture de l'expansion de l'univers / New interpretation of the expansion of the universe
- Principe informationnel à l'origine des constantes physiques / Informational principle at the origin of physical constants
- Modèle de rétroaction cosmique, auto-organisation / Cosmic feedback, self-organization model

(FR) Annexe : À propos de l'opérateur ∇^ϑ

Pourquoi l'exposant ϑ sur le nabla ?

Dans les versions vulgarisées de l'équation de l'apeiraxis, le symbole ∇^ϑ est utilisé pour représenter un opérateur de gradient *éonique* — c'est-à-dire un déplacement d'information structurant à travers un espace-temps élargi par la présence d'un champ d'énergie.

Le ϑ n'est pas une notation canonique au sens strict (comme on en trouve dans les modèles standards), mais il remplit une **fonction symbolique** forte : il désigne la nature particulière du gradient dans ce contexte théorique, où l'espace topologique est influencé par une dimension scalaire fractale.

Dans l'équation complète (présente dans l'essai), la notation classique ∇ est conservée, afin de respecter la rigueur mathématique, tout en tenant compte du contexte d'application défini en amont.

Ce choix typographique est donc volontairement double : **scientifique dans le fond, mais distinctif dans la forme.**

(EN) Appendix: About the operator ∇^ϑ

Why is the exponent ϑ on the nabla?

In popularized versions of the apeiraxis equation, the symbol ∇^ϑ is used to represent an *eonic* gradient operator—that is, a displacement of structuring information through a space-time expanded by the presence of an eon energy field.

The ϑ is not a canonical notation in the strict sense (as found in standard models), but it fulfills a strong **symbolic function**: it designates the particular nature of the gradient in this theoretical context, where topological space is influenced by a fractal scalar dimension.

In the complete equation (present in the essay), the classical notation ∇ is retained in order to respect mathematical rigor, while taking into account the context of application defined upstream.

This typographical choice is therefore deliberately twofold: **scientific in substance, but distinctive in form.**

Contact : contact@editions-helveg.com

Site : <https://editions-helveg.com>

Français (original) : page 7

Castellano : página 35

English : page 63



- Essai sur la théorie de la relativité absolue et la Physique éonergique •
- Introduction à la notion d'Influence et de son rôle dans l'univers, unissant les théories relativistes avec le modèle standard des particules •
- Introduction au fonctionnement et origine des lois physiques fondamentales •
- Mise en lien avec le mysticisme et la naissance des croyances, avec explication scientifique au travers de la nouvelle notion apeironomique, des faits surnaturels et mythologiques •

LA PHYSIQUE ÉONERGIQUE

ou Relativité absolue

Par Alexander AMARILLO



SOMMAIRE

Introduction	Page 11
Contexte environnemental	Page 13
La Physique éonergique	Page 15
Cosmogénèse	Page 19
L'allégorie de l'eau	Page 23
Modèle cosmologique	Page 25
Le libre arbitre	Page 27
Les applications technologiques	Page 29
Bibliographie	Page 32

Le travail présenté ici est une invitation ouverte à explorer ensemble des pistes de réflexion, dans l'esprit d'une recherche sincère et d'une ouverture intellectuelle. Il ne prétend pas imposer de vérités définitives, mais propose des hypothèses rigoureuses pour enrichir nos débats sur l'évolution de la vie, notre place dans l'univers, et les grandes interrogations de l'humanité.

S'inspirant de penseurs tels qu'Einstein, Descartes, Jung et tant d'autres, ce travail se veut un espace de dialogue, de curiosité partagée et de respect mutuel, loin de toute dogmatique, politique ou religieuse.

LA RELATIVITÉ ABSOLUE



INTRODUCTION

Dans cet essai je vais présenter une théorie entièrement compatible avec la relativité générale, la physique des particules, et d'une certaine façon, la théorie des cordes. Tout ce qui va être énoncé n'a donc pu être construit qu'à l'aide de la somme de toutes les découvertes en Physique depuis la naissance de cette discipline, dont la mise en corrélation est rendue possible grâce à l'introduction d'une nouvelle notion, appelée *apeironomique**, présentée et développée ci-après.

Après un très court mais suffisant récapitulatif sur l'évolution géologique de la Terre depuis sa formation solide dans notre galaxie, nous allons démarrer sur la base de la théorie de la relativité générale, à laquelle il sera intégré un seul élément. Cet élément est une force cohésive que l'on nommera *Influence*, ou plus précisément *apeironome*. Dès son introduction, il crée une nouvelle dynamique provoquant naturellement et logiquement des suppléments à la théorie de la relativité générale, la rendant infaillible et résistante à tous les phénomènes observables. Il apporte de lui-même le complément permettant son unification avec le modèle standard de la physique des particules, et aboutit sur la création obligatoire d'une nouvelle discipline, que je nomme pour des raisons évidentes la physique éonergique.

La relativité absolue conduit directement à un nouveau modèle cosmologique répondant aux questions non résolues par la Physique actuelle. Elle apporte de vraies réponses sur l'évolution, la nature de l'univers, et pousse intrinsèquement à de nouvelles réflexions sur notre rôle sur Terre et le libre-arbitre. Étudier le cosmos et l'existence avec l'ajout de cette notion *apeironomique*, produit de manière surprenante le déblocage progressif de certaines énigmes de l'existence, ouvrant sans fin des portes insoupçonnées sur l'éternité, où chaque vision apporte une explication sur une autre explication, pouvant couvrir et relier tous les sujets autant concrets que métaphysiques. Ainsi, une improbable philosophie de la paix ne contredisant aucune religion ni dogme, résulte naturellement de cette théorie, qui semble pouvoir être développée à l'infini. Sa compréhension apporte également des indices plus qu'intéressants sur certains mystères architecturaux de civilisations antiques, tout comme sur l'origine exacte et le fonctionnement des quatre interactions élémentaires. En outre, elle peut également fournir une explication tangible et scientifique sur certains phénomènes encore inexpliqués, qui purent donner naissance à des croyances, des légendes ou mythologies.

Pour finir, nous en arriverons à une équation démontrant une dynamique parfaitement fonctionnelle, depuis le vide sidéral jusqu'à la formation de galaxies ; avec la naissance naturelle de lois physiques fondamentales, la mise en évidence du caractère rétroactif de l'univers et de son processus de structuration adaptatif, s'organisant selon des plages de temps et d'espace extrêmement larges, nommées *éons*.

Avant de commencer, je tiens à préciser que ce qui suit pourrait sembler être de la science-fiction ou de la science-mystique, à la lecture des possibilités et implications technologiques qui vont être évoquées. Les nouveaux concepts et néologismes utilisés, ainsi que la nouvelle description de l'univers et de ses rouages, ne feront que renforcer cette impression. Il est donc recommandé de bien considérer chaque détail, afin de pouvoir tirer les conclusions les plus pertinentes sur le parfait fonctionnement de cette théorie, et de ses potentielles applications réelles dans un plausible avenir. Cette théorie produit le même effet que la force *apeironomique* qu'elle décrit. Elle assemble tous les éléments récoltés depuis les débuts de l'Histoire, pour les unifier en une structure logique et compréhensible, pouvant potentiellement amener l'humanité vers une nouvelle forme de perception, de compréhension et d'intelligence.

* Qui transmet des lois, des règles, à partir du vide, du chaos ; du grec *ápeiron* (ἄπειρον : infini, illimité), et *nomos* (νόμος : loi). L'*apeiraxis* étant le processus dynamique lui-même, de structuration et évolution ; (-axis, ἄξις : disposition, état).

CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL

Il y a plusieurs centaines de milliards d'années, durant l'ère Paléozoïque, la Terre était organisée différemment, unie en un seul continent, la Pangée. Sa géographie, comme sa biodiversité, étaient en constante et totale interconnexion. Des centaines de millions d'années plus tard et après les lentes transformations propres au Mésozoïque, le Cénozoïque débuta, divisé en trois périodes. Après un Paléogène et Néogène aux écosystèmes riches et diversifiés, la période du Quaternaire fit son entrée, dans laquelle nous vivons toujours actuellement.

Des civilisations humaines sédentaires très avancées sur le plan technique* comme en termes de cognition ont alors vu le jour, issues de tribus nomades en recherche de développement et d'expansion. Il est intéressant de noter ici que le déplacement a induit le changement et le renouveau, alors que la sédentarisation a permis la compréhension, la concrétisation, ainsi que le développement de ce qui avait changé et de ce qui avait été renouvelé. L'immobilité, ou ralentissement spontané d'un déplacement induit, est donc le résultat inévitable de tout mouvement, dans le cadre d'un système évolutif avec intégration de nouvelles informations collectées par cycles — processus également observable dans la réorganisation tectonique de la Terre et la dérive de ses continents —. Cette sédentarisation forma alors peu à peu une géopolitique mondiale, adaptée non seulement aux nouvelles exigences apportées par la séparation complète des continents, mais aussi aux exigences inhérentes à la nature complexe de l'être humain.

Ces peuples anciens présentaient un fort intérêt pour la compréhension et maîtrise des lois de la nature, cela pour des raisons évidentes de conquêtes et de domination, mais aussi car l'être humain possède ce désir ardent d'obtenir les réponses à toutes ses questions. En ces temps reculés, certains appelaient cela la magie, d'autres la philosophie, qui est historiquement liée à la science. Contrairement à notre époque moderne, ils ne possédaient que peu d'instruments ou d'outils autres que leurs esprits pour observer, analyser, et interpréter le fonctionnement des forces régissant les lois physiques fondamentales. Ainsi, ce fut une époque de réflexion et de mysticisme, d'où émergèrent des sciences balbutiantes.

Il est fort probable que les grands penseurs de la plus haute Antiquité, aient désiré comprendre comment le phénomène de structuration d'une société peut se mettre en place, bien que dirigé par un seul homme ou un petit groupe ; pourquoi certains sont capables de gouverner et ordonner une masse de personnes, tandis que d'autres en sont incapables. Peut-être durant leurs réflexions, tout en observant la nature environnante, ils s'aperçurent que ce phénomène de structuration et d'homogénéité se retrouvait partout dans notre environnement, et ce de manière impersonnelle. Il ne pouvait donc être une caractéristique spécifique à certains êtres humains, mais bien une utilisation inconsciente et naturelle d'une force extérieure et indépendante. Il est donc fort probable que ces peuples soient parvenus à la même conclusion que celle que je présente dans cette théorie. Les découvertes archéologiques concernant des calendriers astronomiques décrivant des âges successifs dans les cycles de vie de l'univers, notamment chez les mayas ou aztèques, confirment le fait que ces peuples avaient un intérêt tout particulier pour la segmentation du temps en périodes géologiques.

À partir de l'analyse d'une hypothétique force cohésive indépendante, formant des structures complexes et autonomes à la base de toute organisation dans le cosmos, il est possible d'en arriver, entre autres choses, à certaines déductions sur le développement de techniques de constructions architecturales cyclopéennes, comme celles que nous retrouvons dans les ruines de quelques civilisations de l'*Ancien Monde*. Cela amène par conséquent à expliquer les constructions de pyramides au travers d'une découverte fortuite et purement physique, plutôt qu'au travers d'un potentiel contact avec des extraterrestres. Cette connaissance aurait sans nul doute été perdue lors de la chute de ces empires, et n'aurait vraisemblablement et simplement jamais été révélée à leurs oppresseurs.

* Il est fait allusion ici aux civilisations tels que les Incas, Les anciens Égyptiens, les Sumériens, etc.

LA PHYSIQUE ÉONERGIQUE

Toute la technologie actuelle repose sur la production d'énergie, comme la fission nucléaire générant des explosions contrôlées, des rayonnements, des augmentations de chaleur, bref, une technologie fondée sur les forces de la destruction. La relativité absolue propose de développer une technologie fondée sur les forces de la création, qui, en complément de nos connaissances scientifiques actuelles, pourrait propulser la science et la technologie en un point dépassant toute espérance. Il s'agit de détenir la clé permettant l'organisation et la structuration de ce qui s'est éteint, comme de ce qui n'est pas encore allumé ; il s'agit de pouvoir contrôler les dérives chaotiques et hasardeuses des forces entropiques. La physique éonergique* et la physique quantique vont de pair, elles se complètent.

Selon Einstein, la vie prend essor dans un continuum espace-temps, dans lequel l'espace a une influence sur le temps et vice-versa. La présence de masse dans le vide créant des courbures dans cet espace-temps, engendre la gravité puis les mouvements orbitaux. Si ces courbures se réalisent dans un sens plutôt qu'un dans un autre, selon un certain degré, donnant naissance à un référentiel à partir de rien, et ne se creusent pas plus avec le temps lors de chaque passage cyclique de la masse — augmentant par conséquent la pression des forces gravitationnelles sur Terre — c'est uniquement car l'*Influence* est une force en soi, celle qui soutend les structures même de l'espace-temps. Elle est le chef-d'orchestre de la danse rythmée et éternelle de l'univers. Elle est ce qui forme et ce qui préserve. Elle est l'effet même du temps et de l'espace sur la matière, et de la matière sur le temps et l'espace.

L'*Influence* peut être décrite comme une force cohésive par transmission d'informations, émergeant du vide illimité originel. Elle « colmate » le temps à l'espace, formant des structures dimensionnelles flottantes dans le vide sidéral à partir d'éléments préexistants, qui sont les prémices à la naissance de galaxies potentiellement viables. L'*Influence* est la seule force provenant de l'extérieur du continuum espace-temps et qui le traverse sans interruption, rassemblant et maintenant par son passage les particules entre elles. Elle est le moteur des quatre interactions fondamentales, elle creuse la courbure de l'espace-temps, et est responsable des superpositions et intrications quantiques, dont elle permet de comprendre le fonctionnement.

Cela implique l'existence d'une région du cosmos extérieure au continuum, qui de manière contre-intuitive, n'est ni un espace ni un vide et ne possède pas de temps, au sens commun de notre entendement. C'est un « nid » à continuums parcouru par un *apeironome*, qui est le système de communication de l'univers intégral les reliant tous entre eux, leur donnant leurs ordres d'organisation perpétuelle. Cela se rapproche quelque peu de la philosophie d'Anaximandre concernant l'existence d'un *apeiron*, une substance ou vide illimité à partir duquel l'univers et les planètes que nous connaissons seraient issues. En comparaison, nous pouvons prendre le cas d'une ville qui doit être convenablement alimentée en électricité avec un courant stable et constant. Il faut générer bien plus d'énergie et avec une puissance bien plus grande, que celle strictement nécessaire à la somme des appareils électriques présents en son sein. Cette électricité au voltage et quantité élevés, est par la suite réduite considérablement à l'aide d'un transformateur, dans le but d'éclairer nos ordinateurs ou lampes sans risquer leur détérioration. De la même façon, seul l'illimité peut fournir suffisamment d'informations, qui une fois réduites, peuvent alimenter le limité de manière stable et constante, tout en assurant sa pérennité.

À l'instar de la théorie des cordes qui postule l'existence de supercordes reliant les particules entre elles, expliquant leurs comportements semblant de prime abord hasardeux ; la relativité absolue postule que ces supercordes n'en sont pas. Il s'agit plutôt d'une forme d'énergie particulière, une *éonergie*, qui ne dépend par nature ni du temps, ni de l'espace, et dont les effets sont visibles dans un continuum que sur des distances spatio-temporelles très élevées. Elle met en connexion absolument tout ce qui existe, et transmet les informations primordiales nécessaires aux particules, qui deviendront plus tard des systèmes complexes, avec leurs mouvements moléculaires propres.

Étant donné que cet *apeironome* traverse tout en même temps et partout, il est logique que cette force soit visible dans notre référentiel terrestre sous la forme d'une pluie figée faite de lignes parallèles en dents de

* Une énergie est une force interagissant physiquement avec tout ce qu'elle peut selon les lois du continuum espace-temps dans lequel elle évolue, observable sur des temps à l'échelle humaine. Une éonergie (du grec *aiôn* - *Αἰών* : âge, éternité, destin, ère) est une force interagissant avec tout ce qu'elle peut au travers de l'éternité, observable sur des temps à l'échelle cosmique.

scie, parcourant la Terre en diagonal, couvrant ainsi tous les pôles magnétiques et toutes formes de matières présentes, peu importe où elles sont localisées. Plus précisément, il ne couvre pas les pôles magnétiques, mais en est à l'origine par l'intermédiaire de l'interaction électromagnétique, qu'il induit indirectement. Si nous parvenions à l'observer en un point préétabli, alors au moment même où nous le regarderions, peu importe où et quand, il ne sera pas encore arrivé et sera déjà parti à la fois. Pour cette raison, nous le percevrons toujours comme s'il n'avait aucun mouvement ni aucun déplacement ; son mode d'action se faisant sur des plages de temps et d'espace très larges (champ scalaire), il délimite les différentes ères géologiques, ainsi que les frontières avec les mondes exogènes pouvant abriter d'autres formes de vies. Pour comprendre cette éo-nergie, on peut la comparer avec la croissance d'un arbre. Jamais nous ne pourrions en voir grandir un en temps réel, cependant il est possible de s'apercevoir immédiatement de son changement une fois une nouvelle étape de sa croissance atteinte. Pourtant, un même arbre peut être observé durant des mois sans interruption, sans jamais pouvoir être témoin d'un quelconque changement. L'*apeironome* est similaire et marque des ères successives par ces transformations, expliquant notamment les modifications biologiques de la faune et la flore terrestre au regard des périodes géologiques successives. L'évolution est le fruit d'une symbiose naturelle entre ce qui compose la matière et la force qui l'organise, un échange d'informations continu. C'est un processus antagoniste, individuel et collectif à la fois. Dans le cadre de la vie organique dotée de conscience, ce processus débute de manière volontaire ou nécessaire à la survie, mais sa réalisation n'est possible que grâce à cette force *énergique* indépendante, connectant tout avec tout à chaque instant. Elle redistribue de manière collective la somme des expériences passées, aux particules qui composeront l'univers futur. Les particules n'ont pas de mémoire en elles-mêmes, mais la somme de leurs expériences est enregistrée, imprimée dans l'*Influence*. Ce qui par ailleurs appuie la thèse de Karl Jung sur l'existence d'un inconscient collectif, dont une source potentielle est explicitement énoncée ici. Cela peut également être une explication à l'origine des croyances en des vies antérieures et des cycles de réincarnations. Nous sommes en effet constamment traversés par des informations résiduelles du passé et de leurs futures probabilités.

Nous pourrions consacrer les cinq mille prochaines années à inventorier et classer toutes les particules de l'univers, que nous n'en trouverions qu'une infime partie. De plus de nouveaux types de particules émergent encore aujourd'hui et continueront à émerger indéfiniment dans le futur. Les possibilités de l'univers sont illimitées, et nous devrions plutôt nous pencher sur cette force *énergique* qui organise et structure les particules en liberté dans le vide, au travers de millions de siècles, et de millions d'années-lumière.

Cette *énergie* applique un processus qui sera nommé *apeiraxis* (ou *apeironomie*), transmettant les informations primordiales aux particules, qui prendront alors différents aspects dans l'univers. Par la suite, chaque cycle d'existence (naissance/croissance/déclin/extinction), apporte un élément supplémentaire, une forme d'apprentissage qui est renvoyé sous forme de données à l'*apeironome*. C'est une incrémentation cosmique, provoquant la mise en place d'une évolution et d'un temps linéaire, marqué par le changement, et où chaque cycle d'existence apporte une nouvelle information. Lorsque la quantité suffisante d'informations recueillies par l'*apeironome* est atteinte, elles sont de nouveaux réorganisées puis réinjectées dans de nouvelles particules, qui prendront alors sensiblement de nouveaux aspects, en ayant développé de nouvelles capacités par adaptation. Au niveau terrestre, cette opération cosmique continue délimite les périodes géologiques que nous appelons ères, par la modification biologique des éléments qui composent notre environnement. Elle induit également toutes les variations biologiques, donnant une multitude de races distinctes pour un même être vivant. Notre couleur de peau, le fait que certains chats aient le poil court et d'autres angora, comme toutes les différences biologiques notables entre tous les êtres d'une même espèce, proviennent de l'*Influence*. En prenant le cas du pigment de la peau, son niveau de production de mélanine est initialement déterminé par la force *énergique*. De ce fait, l'intolérance envers toutes formes de différences ne peut qu'être issue d'une regrettable mauvaise compréhension de la Vie. Ces différences sont « voulues », et sont strictement nécessaires au bon équilibre d'une planète, elles sont indissociables du processus d'évolution.

Cela implique également que la création se fait à chaque instant, hier, aujourd'hui, comme demain. De nouvelles formes de vies apparaîtront et seront très certainement découvertes sur Terre dans les siècles à venir ; et dans plusieurs millénaires, nous aurons notre Terre recouverte par une forme de vie qui nous semblera à nous, spécimens humains du XXI^e siècle, totalement étrangère. Une fois nés et naturellement

développés, les systèmes pourront soit vivre leur existence tel qu'ils sont, jusqu'au déclin et l'extinction ; soit entrer en évolution jusqu'à l'entropie et la transformation, créant un nouveau cycle de vie. Dans les deux cas, les forces entropiques comme cohésives seront à l'œuvre.

Il n'y a par conséquent jamais eu d'extinction brutale des dinosaures, mais ils évoluèrent avec leur environnement, jusqu'à ce qu'un spécimen devenu suffisamment fort par sélection naturelle*, donna naissance à une progéniture totalement évoluée, dans un environnement qui l'est tout autant, marquant la fin d'une période biologique. En effet, cette nouvelle progéniture sera le début de la fin de l'ancienne, pour les mêmes raisons qu'une médecine avancée écrasera automatiquement toutes les médecines antérieures, qui lui seront de ce fait inférieures par leur manque d'adaptativité et de résultat dans le monde. Il n'en restera finalement que des vestiges, les fossiles d'une ancienne connaissance. C'est très certainement ce qui a également déclenché l'extinction de l'Homme de Neandertal, dont la disparition a dû se produire sur quelques décennies seulement. Tous les processus qui viennent d'être décrits, vont entièrement dans le sens de la théorie de l'évolution énoncée par Charles Darwin.

Concernant plus spécifiquement l'humain, ces divers choix au cours de son existence, son habitat, comme la culture dans laquelle il est intégré, vont jouer un rôle central dans son évolution comme celle de sa descendance. De ce fait, il est important de souligner que la pensée humaine est elle-même structurée, organisée selon une *influence*, (qui peut être politique, religieuse, philosophique, etc.), favorisant la détermination future de l'individu en question. Toutes les philosophies, arts, religions ou politiques proviennent de l'observation et analyse humaine de l'univers et de ses lois, dont nous sommes totalement soumis. L'univers est la source de toutes influences existantes et possibles ; même le spot publicitaire le plus dégénéré diffusé sur TikTok et vu à l'aide d'un smartphone, est issu d'une longue chaîne d'influences dont les racines sont enchevêtrées dans le vide cosmique. Les choix d'un individu lambda, tout comme sa façon d'interpréter le monde, seront automatiquement ordonnés en fonction des éléments extérieurs issus d'*influences*, qu'il aura acceptés, rejetés, ou ignorés, en fonction des éléments composant l'individu en question. Par la suite ces éléments seront naturellement assimilés par le cerveau, aboutissant sur un *mouvement* de pensées, de comportements et de croyances, qui seront les fondements de sa personnalité. L'humain est un microcosme dont le fonctionnement d'apprentissage est similaire à l'univers. Le cerveau enregistre des informations de son environnement, qu'il relie sans interruptions jusqu'à atteindre une quantité suffisante. Puis il les structure automatiquement par l'intermédiaire de l'*influence*, afin de pouvoir donner naissance à une nouvelle compréhension entièrement pragmatique, permettant l'appréhension du domaine nouvellement étudié. L'épuisement de la faculté cérébrale de mise en organisation apeironomique d'un individu, se caractérise par le développement de maladies neuro-dégénératives, telle que la maladie d'Alzheimer. Cela implique l'idée d'une région du cerveau gérant notre faculté d'échange avec les éonergies.

Cette même logique est observable à plus grande échelle, dans les mouvements planétaires, et à plus petite échelle, dans les mouvements moléculaires ; qui sont le résultat du processus d'*apeiraxis*, que l'on retrouve partout dans l'univers, et s'appliquant à tout ce qui est. Dans le cosmos, tout est une histoire d'*Influence*, et dans tous ses aspects. L'*Influence* imprègne tout ce qui existe et lui laisse son empreinte, sa signature, qui est le *mouvement* qu'elle assigne et qui est renvoyé telle une ligne de commande, à tous les systèmes présents dans leur environnement. Chaque système, chaque atome, chaque particule possède une *influence* à différents degrés sur chaque autre système, chaque autre atome et chaque autre particule de son environnement.

Cela peut évidemment être rapproché de certaines croyances mythologiques. Les anciens Égyptiens prétendaient poétiquement que la Déesse Meret était celle qui faisait danser les étoiles et donnait le rythme à l'univers pour que la vie soit possible ; ou Shiva en Inde, dansant son Tāndava afin de donner leur mouvement aux planètes, et ainsi créer et maintenir les cycles de vie. Ces peuples avaient sans nul doute pressenti l'existence d'une force *éonergique*, qu'ils ont alors couvert d'interprétations mystiques et d'anthropomorphisme, donnant naissance à des religions et rites.

* Voir le processus d'apprentissage des particules composant la matière expliqué plus haut.

COSMOGÉNÈSE

La matière naissant d'un rassemblement cohésif induit par un *apeironome*, signifie qu'il n'y a pas eu de Big Bang, mais l'exact opposé. À l'origine de cet univers, des particules, énergies libres et en mouvement chaotique dans le vide cosmique, furent traversées par l'*Influence* ; cette force rassembla et ordonna toutes ces particules dispersées, en différents systèmes autonomes, regroupés progressivement sous la forme de galaxies se solidifiant peu à peu. Cela ressemblait à une infinité de rayons lumineux de toutes les couleurs et provenant de tous les côtés, se réunissant subitement, comme une explosion chronologiquement inversée (une contraction suivie d'une dilatation), avec des planètes et étoiles gazeuses prenant naissance dans le vide, contenu dans une structure espace-temps. L'antimatière quant à elle, fut projetée en majorité sur les limites du continuum, qui le borde intégralement, et dont le rôle est d'être « l'éboueur » de l'univers, annihilant tout ce qui est superflu et qui tend à échapper au continuum. C'est par la cohésion de différents champs d'énergie que la matière se crée, la lumière la précédant toujours de quelques pas. Chaque particule possède plusieurs possibilités dès sa création, plusieurs états possibles. L'*apeironome*, lors de son passage, transmet les informations dont il est chargé, les forçant à ne choisir qu'une seule parmi leurs options. Puis, une fois effondrées en un état bien défini, elles s'agglutinent, se repoussent, ou les deux. Les particules ne peuvent s'effondrer en un état tant que tous les systèmes environnants ne sont pas clairement déterminés. Si un seul élément présent est encore dans une incertitude, l'environnement en question sera maintenu en attente, s'exprimant par des déplacements. Par la suite, les nouveaux groupes une fois formés, génèrent des fonctions bien précises, et peuvent encore s'assembler à d'autres groupes, créant des systèmes complexes, à la base de la vie organique et de l'évolution. Ces systèmes composés de mouvements cycliques au niveau atomique ou quantique, diffusent à leur tour leur *influence* sur leur environnement, dans leurs limites naturellement imposées. La création se fait à chaque instant, par l'agglutinement des particules et leur maintien perpétuel et itératif. Ce processus d'organisation et structuration des particules dans le vide sidéral est une *apeiraxis*.

L'évolution est une manifestation de transformations et adaptations de ce qui est créé, selon la manière dont l'*Influence* l'assemble. Elle agglutine les éléments primordiaux en systèmes, qui se mettent alors en *résonnance* ou *dissonance* entre eux, provoquant la sélection naturelle ou l'adaptation par *réplication* dans l'environnement donné. La réplication consiste à contraindre une partie ou l'intégralité des mouvements moléculaires d'un système donné, à adopter le mouvement du système qui lui est supérieur. Ceci se manifeste par une « guerre » d'*influences*, où la plus forte règnera sur les autres. Tout est constamment réactualisé en conformité avec les nouvelles données inscrites dans l'énergie de tout ce qui existe, telle une empreinte posant les fondements du temps au travers de l'espace. Les particules ne sont pas elles-mêmes porteuses et génératrices de force, comme l'affirme la physique des particules concernant les bosons de jauge, ou du moins, elles ne le sont pas tant qu'elles ne sont pas traversées par cette force agglutinante et transmettrice d'informations.

Un *apeironome* ne crée pas, il affuble de propriétés et de fonctions biologiques ou mécaniques ce qui a déjà été créé. Il donne les variations, il entraîne tout ce qui existe dans un chemin d'évolution ou de régression ; ce qui touche bien entendu au principe de libre-arbitre, car c'est bien lui qui de la même manière, prédispose des individus à être plus enclin à la discipline, ou plus attiré vers la beauté du corps, ou l'astronomie, tandis que d'autres seront plus intéressés par les nouvelles technologies ou encore le bowling, etc. Tout dépend de la manière dont nous avons été assemblés, avec quels éléments, et la façon dont ils réagissent aux différents stimuli extérieurs, ou en d'autres termes, aux différentes *influences* qui nous parviennent et notre niveau de résistance face à celles-ci. Une même personne, selon qu'elle vive et travaille vingt-cinq années dans une ville surpeuplée, ou vingt-cinq années dans une jungle équatoriale, obtiendra des modifications physiologiques distinctes dans chacun des cas, et à différents degrés.

L'*Influence* est comme une pluie éternelle s'abattant sans cesse sur tout ce qui existe, pour lui donner sa forme, sa consistance, sa fonction, sa place. Elle est en quelque sorte la calculatrice de l'univers, et va assembler lors de son passage certaines particules plutôt que d'autres, en leur transmettant un code, une *danse*, un *mouvement* qui, additionné aux informations qu'elles contenaient dès leur création, donnera un résultat générant des propriétés spécifiques, et selon une certaine quantité. Les particules contenant en effet des

fonctions latentes car incomplètes, vont recevoir les informations transportées par l'*apeironome*, qui leur serviront de signal et de ligne de commandes pour s'activer d'une manière ou d'une autre*. Ce processus engendre par extension la formation des séquences d'acides aminés selon un ordre parfait, permettant la formation de l'ADN et de la constitution de chaque cellule, en ce qui concerne la vie organique. Par sa manipulation, il est aussi possible d'obtenir des résultats architecturaux avec une précision inégalable, et des mesures parfaites en tout point ; ce que faisaient très probablement les anciens Égyptiens par exemple.

Un *apeironome* est donc chargé en informations moléculaires, et son rôle est de les transmettre comme un messenger à chaque particule, chaque système, chaque chose existante ; leur dictant quel comportement adopter selon leur emplacement dans le temps et l'espace. Ce qui signifie qu'en le manipulant volontairement, il fera de lui-même tous les calculs nécessaires et arrivera aux résultats instantanément et sans erreurs possible. Étant ce qui transmet les codes moléculaires à tout ce qui existe, le manipuler permet de modifier les propriétés de tout ce qui est, dans ses limites physiques prédéterminées. Le granit le plus solide peut être temporairement modifié afin de le rendre aussi modelable que l'argile, ou aussi volatile que l'hélium. Réduire le poids relatif d'un objet afin de faciliter son transport devient alors possible, en augmentant sa résistance vis-à-vis de l'espace et du temps, liés par l'*Influence*, et modifiant ainsi indirectement les effets portés par la gravité sur ce dernier. Elle est un élément clé de la formation de l'univers et de ses lois physiques fondamentales. Selon la perception au travers de cette science, tout n'est qu'*influence*. Cette notion paraît tout simplifier, et pourtant il n'en est rien car elle englobe toutes les lois physiques que nous connaissons à ce jour.

Le feu par exemple, exerce une influence positive ou négative sur ce qui l'entoure, et sur la nature des systèmes à proximité. Soit ils se mettent en résonnance et évoluent ensemble, soit ils se mettent en dissonance, et dans ce cas, le système dont l'*influence* est la plus élevée détruira, ou absorbera les autres par *réplication*. Dans le cas du feu, il consumera tout ce qui lui est inférieur, créant une domination naturelle et indiscutable. Une fois intégralement consumé, l'*influence* qu'il exerce sur ce système sera nulle — le système consumé réagira alors différemment aux influences qu'il reçoit, et émettra une nouvelle influence sur son environnement, par rapport à son état avant combustion ; le feu ne pourra plus lui induire aucune modification —. L'influence d'un téléviseur comme autre exemple, est de nature différente, et agit au niveau psychologique et social avant tout. À l'échelle humaine, si un homme possède une influence supérieure à un autre, il le dominera automatiquement. Le dominé entrera alors en résonnance avec cette influence, provoquant la reproduction des valeurs de ce dernier et participant indirectement à son développement ; son individualité sera en partie effacée, et d'une certaine manière, sera dévorée par le détenteur et source d'influence, tout en le percevant comme un enrichissement. Si un système se met en dissonance avec un autre, alors son niveau d'influence est forcément supérieur ou égal au second. À l'opposé, si un système se met en résonnance avec un autre, il est forcément inférieur ou égal au second ; la résonnance implique un accès direct à une ou plusieurs structures moléculaires qui composent le système inférieur, dont les modifications dépendront de la durée et de l'intensité de l'exposition, le rendant réversible ou irréversible. Lorsque les systèmes sont égaux, alors soit ils évoluent ensemble, soit l'interaction est nulle.

Étant l'origine de toute formation dans l'univers, par le déclenchement d'une série d'évènements tous interconnectés et organisant l'existence, absolument tous les phénomènes physiques ou chimiques peuvent être résumés, simplifiés, et exprimés par l'*Influence*.

Si l'*influence* d'un système atteint une intensité trop proche de la constante Υ (symbole mathématique de l'*influence*), il devient alors un élément, comme l'eau ou l'air. En-dessous on trouve la vie organique, et encore en-dessous, la matière inanimée. Il s'agit d'une constante, mais comme vu précédemment, avec des variations observables sur des millénaires ; elle est donc constante dans ses variations. Manipuler l'*apeironome* ne peut que provoquer des changements visibles dans la nature, dont les réactions de résonnance et de dissonance sont à la base de sa mécanique. Par ailleurs, on peut avoir une tout autre lecture de certaines légendes populaires, comme l'Atlantide. Il est probable que cette civilisation, si tant est qu'elle ait existé, fit durement les frais de la méconnaissance de la logique éonergique. Ils auraient pu manipuler cette force apeironomique afin de bâtir des édifices colossaux et des structures architecturales resplendissantes, mais ne firent pas attention aux *influences* extérieures déjà présentes. Peut-être leur maîtrise fut tellement grande, qu'ils en

* Ce qui les désactive est un autre processus bien connu lié à l'entropie. L'univers dans sa dualité, envoie des ordres de cohésion qui, de par la nature même de notre univers, aboutiront systématiquement à une mort ou à une transformation ; comme c'est le cas lors des supernovas par exemple.

abusèrent, aveuglés par une obsédante fascination, et l'*influence* générée par ce peuple fut trop puissante. L'océan réagit spontanément et se déchaîna, réaction purement éonergique en réponse à un signal de changement d'ère, formant une dissonance complète entre l'*influence* terrestre trop intense provenant de la cité Atlante, et l'*influence* marine, qui est la plus haute présente sur le globe terrestre, (mais aussi la plus proche de la constante Υ). Il est possible de comparer cela à la floraison de certaines plantes. Lorsqu'elles reçoivent le signal du soleil d'été, dont le spectre lumineux est à dominance jaune orangé, elles se mettent en floraison. Le signal du soleil de printemps, dont le spectre lumineux est à dominance bleu, stimule quant à lui, leur croissance. Pour en revenir aux Atlantes, cette dissonance provoqua donc un réflexe d'adaptation de l'océan dont l'aboutissement fut un gigantesque raz-de-marée, submergeant intégralement et définitivement cette civilisation, s'apparentant en tout point à une attaque volontaire de la part de l'océan. Cela ne pourrait que créer l'illusion que le dieu de la Mer en personne, étant furieux, punissait ce peuple pour avoir violé les lois de la Nature ; mais il s'agissait là juste d'une réaction physique élémentaire, issue de la dynamique éonergique, avec la présence d'une *influence* générée très élevée, sans prendre compte des autres *influences* élémentaires à proximité.

Cette histoire aurait pu être connue des Pharaons d'Égypte qui de ce fait, ne commirent pas la même erreur. Cela expliquerait leur intérêt pour le Nil, leur recherche de maintien d'harmonie entre ce fleuve et les citadins, une harmonie que l'on pourrait appeler ici une *résonnance*, et qui allait plus loin qu'une simple spiritualité. Ainsi, quoi qu'ils puissent décider de mettre en place au niveau technologique, notamment pour la construction de pyramides et temples, le fleuve serait toujours contrôlé ; ses mouvements pouvant être utilisés à des fins de transmissions d'informations moléculaires. Ils auraient pu alors utiliser le Nil comme modèle, ou comme écran d'impression temporaire de modèles moléculaires (représentés sous la forme de danses et de rythmes cycliques), et transférèrent directement vers l'apeironome, certaines propriétés moléculaires de l'eau sur la pierre, modifiant temporairement sa consistance ; exactement comme on utilise aujourd'hui des ondes radios que l'on charge en informations, afin de transmettre des communications. Comme un apeironome ne fait que transmettre des propriétés, il est impossible de changer la pierre en eau ni en quoi que ce soit d'autre. Une pierre demeurera toujours une pierre, il est par contre possible de modifier de manière réversible sa masse, sa texture, sa solidité, dans les limites imposées par l'univers, pour la rendre aussi modelable que de l'argile bien trempée.

Un exemple éloquent de ces techniques de construction est observable dans les murs des antiques cités incas, dont les pierres semblent avoir sensiblement coulées les unes sur les autres pour s'imbriquer à la perfection. La présence de grande quantité d'eau semble être d'une importance capitale pour ces anciens architectes. L'eau est retrouvée partout où des pyramides furent bâties, dont l'usage ne semble pas être exclusif à des besoins en irrigation agricole. Nous pouvons évoquer la cité maya de Chichén-Itzá au Mexique, construite autour de plusieurs puits naturels, ou cenotes. Itzá signifiant littéralement « sorcier de l'eau ». Toujours au Mexique, Teotihuacan n'échappe pas à la règle, puisque de nombreux indices permettent de supposer que la place principale de la citadelle, possédait des structures construites dans le but de recueillir et conserver l'eau de pluie, comme de gigantesques piscines à ciel ouvert non destinée à la culture agricole, ni pour du divertissement.

À cette même époque, il est probable que d'autres peuples possédaient également cette connaissance, cette science. La puissance qui aurait pu en être dégagée, s'il n'avait pas la compréhension totale de sa dynamique, aurait pu aisément provoquer diverses réactions radicales et impressionnantes sur les forces de la nature, allant jusqu'à l'extinction subite de la civilisation en question. À cet égard, il est peut-être judicieux de préciser que beaucoup d'anciennes civilisations bâtisseuses de pyramides, ont spontanément et mystérieusement disparues. D'autres réactions moins désastreuses auraient pu également être observées lors d'*expérimentations antiques*, comme de brusques et violentes tempêtes, des pluies torrentielles, ou des séismes, qui n'auraient en réalité été que de simples réponses de la Nature, au signal de changement global géologique qui aurait été émis. Dans ce cas, nos ancêtres ne pouvaient qu'avoir l'impression que des dieux se manifestaient personnellement au travers de la mer, du vent ou de la terre, donnant l'illusion qu'une intelligence animait ces éléments et réagissait directement à leurs actions ou décisions. À noter que l'*influence* n'est pas nécessairement matérielle pour être efficace, et qu'étant donné que tout ce qui existe est traversé par l'apeironome, n'importe quoi peut servir de base à sa manipulation, y compris les outils les plus rudimentaires. Cependant, l'émission de vibrations sonores selon des fréquences spécifiques, semble être le précurseur à la

modification moléculaire ; à cet égard, soulignons que la musique tenait une place très importante dans ces cultures antiques.

Il est intéressant de préciser également qu'il est bien question ici de modifier et transformer de la matière organique, de manière réversible ou irréversible (selon l'intensité et la durée de l'exposition à une nouvelle *influence*), sans n'avoir recours à aucune modification génétique directe.

L'ALLÉGORIE DE L'EAU

Afin de comprendre la dynamique de l'*Influence*, prenons une allégorie. Imaginons que cette éonergie soit une rivière avec un courant à vitesse, pression et profondeur toujours constants. Si l'on place une main délicatement au centre de ce courant, l'énergie nécessaire pour placer la main sera faible, et les ondulations comme le détournement du courant seront très minimales et localisés autour de la main. Quelques centimètres plus loin, le courant reprendra sa course et sa forme initiale, la main n'aura finalement rien changé. Maintenant, donnons un grand coup dans cette eau avec la main à plat, et laissons cette main quelques minutes immobilisée en immersion. L'énergie mise en œuvre pour donner le coup et placer la main sera plus grande, les ondulations seront plus violentes, plus étendues, mais ne changeront toujours pas le cours de la rivière, et au bout de quelques secondes l'eau reprendra sa vitesse et allure normale, comme si aucune main ne l'avait jamais frappée. Par ailleurs, à quelques mètres de cette main, au même moment où le coup fut donné, l'eau n'en fut absolument pas perturbée, elle continua sa course normalement comme si de rien n'était.

Si par contre, on place plusieurs briques au centre du cours d'eau, de son sol jusqu'à sa surface, alors la quantité d'énergie dépensée pour réaliser cette opération sera encore plus grande ; l'ondulation perdurera dans le temps, et selon la taille de l'amas de briques, cela pourra modifier légèrement, et sur un diamètre de quelques mètres seulement, le cours de la rivière, qui en sera perturbé par rapport à son stade initial. Au bout de plusieurs semaines, ou plusieurs mois, le courant finira par emporter et disperser les briques, et la rivière reprendra son cours originel.

Alors construisons une digue qui va barrer la route à cette rivière et qui s'élèvera à une dizaine de centimètres au-dessus de sa surface. L'énergie demandée pour réaliser cette œuvre sera encore plus grande. Le niveau de la rivière va monter, sa vitesse sera altérée, sa pression également, et une partie de cette eau passera au-dessus de la digue. La rivière sera modifiée une bonne fois pour toutes, mais sa nature n'aura pas changé, ni sa force, ni sa fluidité. Pour finir, nous érigeons cette digue suffisamment haut pour que l'eau ne puisse plus passer par-dessus. La quantité d'énergie nécessaire sera encore plus importante pour sa construction. L'eau sera déviée, elle débordera de son lit et passera sur les côtés, creusant la terre et formant peu à peu d'autres canaux ; un à gauche, l'autre à droite de la digue. Des années plus tard elle reprendra son cours initial, mais passera par ces nouveaux canaux désormais bien érodés, l'ancien lit étant totalement asséché. Quelqu'un pourrait à nouveau se placer là et réitérer l'expérience avec sa main dans l'un des nouveaux canaux ; il constaterait la même chose qu'au début. À savoir que l'eau est toujours de l'eau, quoi que l'on fasse. Elle passe toujours à la même vitesse, avec la même pression et plus ou moins la même profondeur, comme si aucun barrage n'avait jamais rien changé. Cette digue aura finalement une incidence sur le cours de l'eau uniquement pour celui qui l'observera et connaîtra son existence. La seule chose qui aura changé, est la forme et donc la fonction de la rivière, utilisable de différentes manières selon son parcours, comme pour l'irrigation d'arbres fruitiers par exemple ; quant aux deux nouveaux canaux creusés par le courant, ils sont devenus irréversibles.

L'*Influence* est similaire, on peut la modifier, la déplacer, laisser une empreinte temporaire, le tout pour notre confort ou notre bien-être, mais elle finira toujours par reprendre son stade initial, primordial, sa route cosmique et inaltérable, peu importe où elle est ou quand elle est. Parvenir à modifier l'*apeironome* définitivement dans sa route cosmique aurait une incidence sur l'univers tout entier. Si l'*influence* d'un système augmente, tous les systèmes en résonance autour sont physiquement attirés jusqu'à lui. Le niveau d'Υ n'est pas nécessairement proportionnel à la quantité de masse, par conséquent, un système même microscopique peut être à l'origine d'une grande Υ.

Ainsi, si hypothétiquement nous étions tous unis sur Terre et à la Terre, vivant en harmonie et partageant un même style de vie, avec tous les êtres mus par la même *influence* quelle qu'elle soit (hypothèse extrêmement utopique et irréalisable), cela créerait une telle force, que l'orbite des planètes de notre système solaire en serait légèrement déviée. Cette *influence* pourrait parcourir des années-lumière et affecter une civilisation extraterrestre – si toutefois celle-ci possédait une *influence* inférieure à la nôtre – qui sans savoir pourquoi, se mettrait à adopter de nouveaux comportements. En effet, notre *influence* émettrait des ondes très étendues,

qui finiront par s'éteindre, sauf si d'autres systèmes la répète. Si cette même civilisation extraterrestre se mettait à la reproduire d'une quelconque manière, consciemment ou non, alors elle continuerait à se répandre dans l'univers, et pourrait potentiellement être reprise par d'autres formes de vies, même primitives ou végétales, emportées par ce mouvement, jusqu'à devenir l'*influence* standard de notre continuum espace-temps. Sur le long terme, cela réagencera peu à peu les mouvements orbitaux des planètes, et les galaxies les plus éloignées commenceraient à se rapprocher de la nôtre. C'est par ailleurs pour des raisons autant poétique qu'énergique que l'on peut affirmer que notre absence d'unité et la présence d'un nombre incalculable d'influences fragmentées dans notre société, fait que l'humain s'éloigne de lui-même, jusqu'à générer la dérive des continents.

L'*Influence* est à l'origine des interactions forte et faible, électromagnétiques et de la gravitation. Elle est donc responsable du déplacement de chaque étoile présente dans le ciel et au-delà, tout comme de l'accélération de l'expansion de l'univers ou de son ralentissement. Tout comme l'entropie qui entraîne des transformations réversibles et irréversibles, une *influence* peut être temporaire, ou définitive si elle est maintenue suffisamment longtemps et avec suffisamment d'énergie pour atteindre le seuil de son irréversibilité. L'*Influence* couvre chaque aspect de la vie dans l'univers, à toutes les échelles possibles et en même temps. Elle est l'origine du mouvement et du repos, la respiration de l'univers, le clignement de ses yeux, disparaissant à chaque expiration et réapparaissant à chaque inspiration, dans un cycle se répétant à chaque instant. Tout est relié et notre pensée collective comme individuelle à une incidence directe sur l'univers, tout comme les actions des araignées, des oiseaux, de l'immobilité de la pierre ou l'envol de la paille au vent ; tout est interconnecté et a des incidences sur le sens que nous donnons au passé, comme du sens que nous allons donner au futur.

Voici un exemple intéressant de sens que nous donnons au passé et au futur, avec deux alternatives diamétralement opposées. Imaginons un homme qui travaille de manière acharnée durant vingt années de sa vie, afin de devenir le meilleur comédien de théâtre.

- Première alternative : Après vingt années d'humiliations, de critiques, et d'irrespect de la part de son entourage, il finit par décrocher un rôle à l'âge de quarante ans, qui le propulse sur le devant de la scène, et devient célèbre pour son talent inimitable. Ses deux décennies de douleurs, deviendront alors un sujet de plaisanteries ; perçu comme le passage obligatoire pour un guerrier de l'art en pleine révolution. Il dominera alors son entourage pour le restant de ses jours.
- Deuxième alternative : Après vingt années d'humiliations, de critiques, et d'irrespect de la part de son entourage, il est appelé pour un casting très important mais, dans la précipitation il chute malencontreusement dans son escalier. Paralysé par de violentes douleurs aux jambes et au dos, il doit malheureusement garder l'immobilité durant une semaine. Sa chance passe, les railleries de ses proches finiront par l'affecter et l'épuiser, tout comme ses rêves de gloire et de célébrité qui deviendront source de dépression et de fatigue. Jamais il ne saura qu'il était un comédien talentueux, et ces deux décennies de douleurs ne seront pour lui plus que le symptôme de son stupide entêtement et de sa prétention. Il souffrira alors d'un terrible sentiment d'infériorité et de honte, et sera dominé par son entourage pour le restant de ses jours.

Dans le premier cas, l'homme est un génie. Dans le deuxième cas, l'homme est un raté. Pourtant il s'agissait dans les deux cas du même homme. Les particules fonctionnent de la même manière ; leur état dans le passé, peut très bien être différent dans le présent, par rapport à celui observé et noté lors de la prise de la mesure passée (il est fait allusion au problème de la mesure quantique). Rien ne peut être déterminé par le passé, tant qu'un élément clé présent ne vienne donner son sens au futur, qui lui-même donnera à son tour son sens définitif au passé. Afin d'exprimer ce comportement, on peut parler de *neothétisme*, à savoir un état constamment renouvelé mais qui reste fondamentalement inchangé.

MODÈLE COSMOLOGIQUE

Pour en revenir à un propos plus rigoureux et scientifique, voici un nouveau modèle cosmologique basé sur cette connaissance. Il existe plusieurs continuums espace-temps, chacun séparé entre eux par quelque-chose qui n'est ni un espace ni de la matière, puisqu'il s'agit d'antimatière. Cette antimatière est l'éboueur de l'univers, elle annihile tout ce qui tend à sortir des frontières de chaque continuum, et qui est devenu superflu. Ainsi, le continuum espace-temps dans lequel vit l'être humain, est bordé par des flashes lumineux et colorés fascinants issus de l'annihilation de matières inutilisables. Ces continuums sont agglomérés, tout comme l'antimatière, par l'*Influence*. Cette force constante et adaptative est la seule force provenant de l'extérieur de notre espace-temps et qui le traverse ; sa vitesse est finie et supérieure à celle de la lumière, puisqu'elle lui donne naissance. Elle ne dépend donc ni du temps, ni de l'espace. Elle est la source de réactions en chaînes instaurant les lois physiques naturelles, et qui organise ses phénomènes. Elle parcourt l'univers et s'abat sur Terre comme une pluie de cordes non rectilignes mais en dents de scie, dont chacune d'entre elles est bien parallèle et avec une orientation dans notre référentiel terrestre en diagonal de droite à gauche. Sa fonction précise est le transfert de propriétés. Messagère du temps et de l'espace, elle permet la jointure parfaite de la structure spatio-temporelle en maintenant sa cohésion dans l'éternité, et en assurant une communication parfaite entre les dimensions. Elle provient des profondeurs inconnaissables du cosmos, là où elle est chargée en informations primordiales, notamment moléculaires, par ce qu'on pourrait appeler « l'Esprit de l'univers » (certaines cultures amérindiennes l'ont appelé *Waka Tanka*, ou juste *Esprit*, d'autres cultures l'ont appelé *Dieu*, tandis que d'autres encore l'ont tout simplement ignoré), et n'a aucun rapport avec le dieu d'aucune religion ni croyance actuelles ou anciennes. Selon la physique éonergique, si un dieu créateur existe, alors il aurait jeté ses graines dans l'univers il y a des milliards de milliards d'années, afin de laisser le tout travailler seul sans jamais interagir, et voir ce qui peut bien se produire. Car la dynamique de formation d'un univers présenté ici fonctionne intégralement de manière autonome, dès lors qu'il y a présence d'un nombre suffisant de particules. Par le passage de l'apeironome, ou *Influence*, des lois physiques fondamentales distinctes sont fixées dans chaque zone du cosmos, et la vie peut ainsi se développer. Les fluctuations physiques et psychiques selon les différentes régions ou altitude sur Terre, en sont les manifestations à son degré le plus bas. À noter qu'agissant sur des intervalles d'espace et de temps extrêmement grands, ses effets les plus remarquables et ses variations engendrées sur la matière, ne sont observables que sur de très grandes distances, temporelles comme spatiales. Ainsi sont expliquées les changements biologiques de la faune et la flore terrestre au fil des périodes géologiques (visible sur des éons), comme les différences physiques et chimiques présentes actuellement sur des galaxies ou planètes très éloignées. La lettre Y avec le tilde sur la barre est la juste manière de le noter (Ȳ).

Tout ce que nous appelons « hasard », sont les résultats complexes de la prise en compte d'un nombre infini de variables cosmiques par la constante apeironomique *Influence*. Pour faire suite à la très célèbre controverse entre Bohr et Einstein*, et leur donnant raison à tous deux : Dieu joue bien aux dés, mais ils sont pipés. L'entropie est la mesure de la force de destruction, l'influence étant la mesure de la force de cohésion ; les deux travaillent de pair pour former l'équilibre du cosmos. Rien dans l'univers n'est déterminé, et cela par détermination.

L'apeironome assemble et maintient à chaque instant la matière à qui elle laisse son empreinte, un mouvement propre à chaque système, pour se répandre dans l'espace comme une onde subissant des modifications au fil du temps, par la présence d'autres systèmes alentours émettant un autre type d'ondes. Ce changement vibratoire est alors renvoyé à Ȳ, qui va continuer sa route transportant les informations de cette nouvelle « danse », pour un temps qui dépendra de l'intensité, et donc du niveau d'énergie, contenu par le système émetteur. Au plus l'énergie placée dans Ȳ est grande, au plus sa portée et sa durée seront élevées. Si un corps biologique est exposé à une Ȳ trop puissante, avec une intensité trop proche de la constante Ȳ et sur une durée suffisante, sa structure moléculaire subira des transformations irréversibles. Dans certains cas, sa seule présence pourra induire des modifications physiologiques sur les corps de la même espèce ; exactement comme une maladie contagieuse, faisant apparaître de nouvelles entités. Le Minotaure, le Wendigo, les

* Suite à des débats sur la mécanique quantique qui opposa les deux physiciens, Einstein prononça une phrase devenue célèbre, sur le sujet de l'incertitude quantique. S'adressant à Bohr et clôturant toutes discussions, il lui dit : « Dieu ne joue pas aux dés ».

centaures, les harpies ou encore les sirènes ou la chimère, ne sont là que des exemples de transformations qui survinrent dans notre passé dit mythologique. Ce sont les répercussions et réajustements inhérents au changement d'ère géologique, ou bien les résultats de manipulations volontaires ou accidentelles.

LE LIBRE ARBITRE

Abordons maintenant le sujet du libre arbitre. Si ce qui existe est déterminé par l'*Influence*, sur les différents niveaux et différents plans qui composent la vie, et qu'il en va de même pour tout ce qui concerne les variations et changements observables, alors ne sommes-nous pas juste les esclaves de forces qui nous dépassent, et nos illusions de réussites et de succès n'étant au fond que des méthodes pour dissimuler et oublier notre petitesse et insignifiance, que notre ego refuse d'accepter au milieu d'un infini impitoyable ? Et bien non ! Enfin pas exactement. Penser par soi-même est une des clés de la libération. Mais penser réellement par soi-même n'est pas si simple que cela. La pensée, elle-même organisée par une influence, va nous prédisposer à accepter certaines choses et à en rejeter d'autres, par rapport à un système de valeurs que nous avons adopté ; une danse de la pensée, une organisation psychique qui nous convient et que nous répétons en nous-même, jusqu'à l'aliénation totale ou la libération. C'est au travers d'une influence que l'on s'organise, que l'on prend une décision plutôt qu'une autre. À titre d'exemple, lorsque nous prenons des idées que nous reproduisons parce qu'elles nous plaisent, sans réfléchir davantage à la raison de cette attraction, alors nous acceptons une influence extérieure que nous répétons sans le savoir et sans nous en apercevoir ; nous subissons une réplique. Avoir ses propres idées bien développées et agir en conséquence de celles-ci, permet de se préserver des influences artificielles extérieures, en développant en soi les armes pour détruire l'artifice ; et même plus, la liberté d'esprit offre l'opportunité de vaincre certaines forces inhérentes à l'existence, tel que le vieillissement ou la maladie (dans une certaine mesure). Plus haute même est notre capacité à préserver un ordre parfait de l'esprit dépouillé de toute influence extérieure, plus haute sera l'influence que nous dégagerons sur notre entourage, et meilleure sera notre santé générale, en nous rapprochant de l'*Influence* sidérale.

Si les influences extérieures n'ont plus aucun effet sur nous, il est logique que le silence de la pensée et la paix intérieure surviennent. À partir de là, il est possible d'accéder à des *influences* qui ne sont plus du domaine connu de l'homme, comme celles émises par d'autres formes de vie, terrestre ou non ; ou même créer sa propre influence, sa propre danse de l'esprit, avec ses propres lois que nul ne pourra jamais violer. En notant bien que toute influence générée, ne pourra provenir que d'autres influences ; le vide cosmique dont est issu l'apeironome possède une influence en soi, celle de l'illimité. Par le rejet systématique de toute forme d'influence qui nous parvient, il est possible de percevoir directement l'*Influence primordiale* circulant dans l'infini. Le simple fait d'en être consciemment le témoin, nous transforme à tout jamais en un porteur éternel d'*influence*, son enfant dans le monde humain.

Par ailleurs, le processus d'illumination décrit dans le bouddhisme, taoïsme, ou hindouisme, peut aussi être expliqué par une rupture avec toute forme d'influences présentes sur Terre. À bien y réfléchir, toutes les techniques de méditations et philosophies autour de la libération de l'être ou de l'âme, ont en définitif le même but : se détacher de tout ce qui est relatif à l'existence, afin de se reconnecter à l'univers. En se déconnectant volontairement de toutes influences, il est logique de penser que nous nous retrouverions instantanément connecté à l'*Influence* primordiale pure et inchangée du cosmos. Il est même fort probable qu'une telle opération provoque une explosion hormonale de félicité, une danse prodigieuse moléculaire, accompagnée d'une sensation de connexion directe avec une force infinie riche en informations. Les particules composant le corps retrouveraient leur état de liberté naturelle, supprimant beaucoup de contraintes biologiques propre à l'être humain. La pensée serait toujours sautillante, vive et vélocité en toutes circonstances.

LES APPLICATIONS TECHNOLOGIQUES

Modifier l'*Influence* primordiale c'est pouvoir modifier la couleur des feuilles des arbres, modifier l'apesanteur sur un espace donné, mettre des métaux en fusion sans chaleur, induire des mutations réversibles ou irréversibles contrôlées, maîtriser les forces entropiques ; c'est aussi pouvoir modifier tous les effets du temps et de l'espace sur la matière. Changer le monde non pas de manière virtuelle, mais réelle. Étant donné qu'elle transmet des informations aux particules et à la matière pour en recevoir de nouvelles en retour, la communication entre ce qui est sur Terre et l'*Influence* va à double-sens. Ainsi il est évident que le procédé de base pour sa manipulation, peut être réalisé à l'aide de n'importe quel objet existant. Il s'agit d'une technologie très avancée, et qui en même temps ne nécessite que les objets les plus rudimentaires pour être mise en place.

Voici une première équation mettant en évidence tout le processus de création, structuration, et évolution de la matière, avec son caractère rétroactif et itératif. Elle prend en compte les superpositions quantiques, et la nouvelle notion Υ (*influence*) est intégrée. Une certaine quantité de particules peut être disposée au hasard, et en appliquant cette équation, un univers se forme à partir du vide illimité, avec l'émergence naturelle de lois physiques fondamentales. À partir de cette même équation, il est aussi possible de comprendre l'énergie noire, de prédire l'existence de galaxies et de planètes, leurs localisations exactes, même les plus éloignées, et d'obtenir aisément des données précises concernant leurs masses, compositions chimiques, ou encore la présence de vie potentielle. Elle peut également servir de base dans la conception de moteurs générant des univers complets en temps réel, dans le développement de jeux vidéo par exemple.

Équation de l'apeiraxis :

$$\frac{dX}{dt} + \frac{d\Upsilon}{dt} = -\nabla \cdot (\beta \nabla X) + \gamma F(\Upsilon) + \delta S(X, \Upsilon) + \eta \int_{\Omega} G(X, \Upsilon, t) dV + \lambda \int_{\Omega} H(X, \Upsilon, t) dV - \mu \Upsilon$$

Υ : Énergie, force apeironomique ; fonctionne comme l'attracteur de Lorenz, à la différence qu'il se situe en tous points de l'espace intégral et en même temps. Précurseur à la formation de la matière dans le vide ·

X : Ensemble des particules présentes dans Ω ; environnement chaotique initial ·

Ω : Vide cosmique intégral d'où émergent les continuums espace-temps ·

∇ : Gradient appliqué à X ·

β : Diffusion et propagation dans X ·

γ : Intensité de Υ sur X ; coefficient représentant la manière dont l'information de Υ impacte les particules, les rendant attractives, répulsives, ou les deux ·

S : Entropie, associée à la destruction comme à la création et accompagnant les processus d'évolution à double-sens ·

δ : Distribution de Dirac ; fonction associée à l'entropie comme mesure borélienne ·

η : Coefficient contrôlant l'intensité du couplage ou de la répulsion dans Ω ·

G : Influence mutuelle, rétroaction affectant la dynamique X, Υ ·

λ : Facteur réglant la manière dont Υ est enrichie par les informations générées par le système durant son existence ·

H : Fonction décrivant comment les informations produites par X sont collectées et réinjectées dans Υ ·

μ : Facteur de pondération ; détermine dans quelle mesure Υ affecte les lois physiques fondamentales et l'énergie noire, contribuant à l'évolution globale du système ·

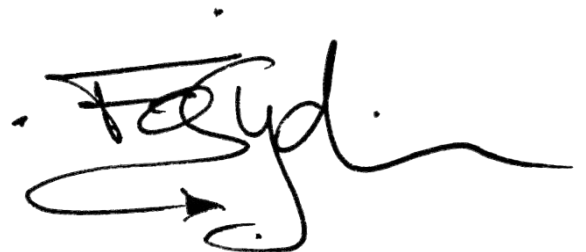
En conclusion, $\forall$ est une science, une philosophie, un mythe et une réalité. Elle est ce qui explique et ce qui rend inexplicable. Elle est ce qui donne naissance à l'ordre dans le chaos, mais aussi celle qui crée un ordre si complexe, qu'il en devient chaotique. Comme l'eau, elle est en constante adaptation tout en restant à jamais ce qu'elle est depuis le début ; comme le vent, elle agit sur tout ce qui est sur son passage sans que jamais nous ne puissions la voir.

À l'échelle de la vie quotidienne, nos poissons rouges, dont le développement subira des variations comportementales et biologiques (en termes de masse) en fonction du volume de leur habitat, sont très représentatifs de la dynamique relative et directe, entre l'environnement et l'évolution biologique. Même notre façon de nous habiller induit sur le long terme des modifications sur notre psyché et sur des détails de notre physiologie, qui deviendront quelques traits physiques et quelques aspects de notre personnalité bien déterminés dans notre avenir.

Terminons sur une note poétique, mathématique et philosophique, avec ces phrases entrelacées résumant tout ce qui vient d'être évoqué :

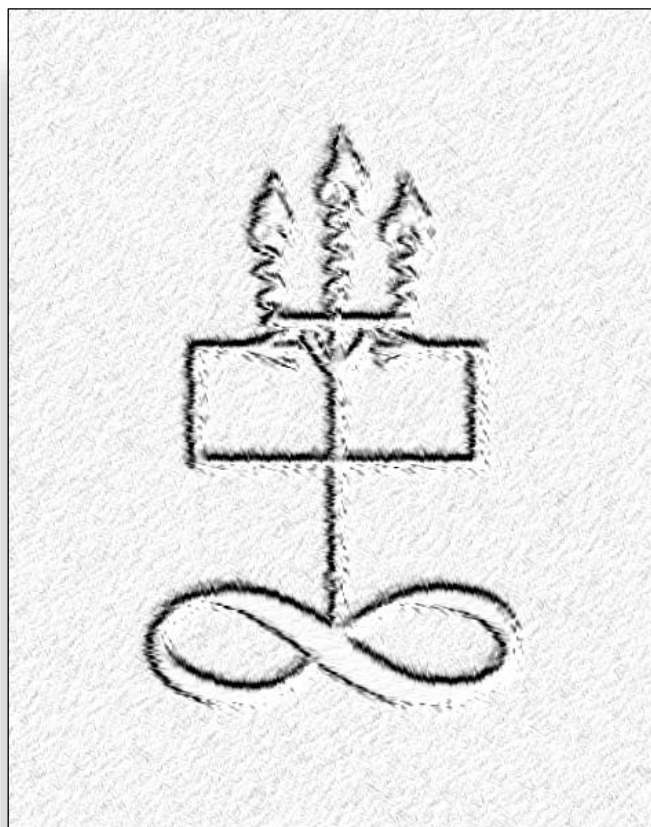
L'Influence est la danse du temps sur l'espace, animant la précieuse flamme de la vie.
La *Musique* lui donne son rythme coloré, dont l'*Artiste* créa la fertile étincelle.

Alexander AMARILLO,
Le 25 mars 2025, à Châteaurenard, France.



BIBLIOGRAPHIE

- Albert Einstein (traduit par Robert William Lawson), *Relativity : The Special and General Theory*, Methuen & Co Ltd, 1916.
- Albert Einstein, « The Foundation of the General Theory of Relativity », *Annalen der Physik*, vol. 49, n° 7, 1916, (ISSN 0003-3804, DOI 10.1002/andp.19163540702, Bib-code 1916AnP...354..769E).
- Charles Darwin, *On the Origin of Species by Means of Natural Selection, or the Preservation of Favoured Races in the struggle for Life*, Londres, John Murray, 24 novembre 1859.
- Charles Darwin, *The Different Forms of Flowers on Plants of the Same Species*, Londres, John Murray, 1877 [2^e édition : 1878 ; 3^e édition. : 1880, avec une préface de Francis Darwin].
- Carlo Rovelli, *La Naissance de la pensée scientifique. Anaximandre de Milet* [« Che cos'è la scienza. La rivoluzione di Anassimandro »], (traduit par Matteo Smerlak, Paris, Éditions Dunod, (ISBN 978-210-0809-387).
- Hérodote, *Histoires* (II, 109), éditions Les Belles Lettres, Paris, 1983, (ISBN 225-1001-425).
- Aristote, *Physiques* (livres I à IV), éditions Les Belles Lettres, Paris, 1926, (EAN13 9782-2510-00442)
- Martin Heidegger (traduit par Wolfgang Brokmeier), « La Parole d'Anaximandre », dans *Chemins qui ne mènent nulle part*, Gallimard, coll. « Tel », 1986, (ISBN 978-2-070705-927).
- Friedrich Nietzsche, *La philosophie à l'époque tragique des Grecs*, Paris, Gallimard, coll. « Folio Essais », 1975 (réimpression 1990), (ISBN 2-07-03252-29).
- Bertrand Russell, *Histoire de la philosophie occidentale en relations avec les événements politiques et sociaux de l'Antiquité jusqu'à nos jours*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des idées », 1953.
- Pline l'Ancien, *Histoire naturelle* (II, 8), éditions Les Belles Lettres, Paris, 1951, (EAN13 978-22-510-11509).
- Pseudo-Plutarque, *Des opinions des philosophes* (traduit par G. Lachenaud, I, 3 ; I, 7 ; II, 20-28 ; III, 2-16 ; V, 19), Paris, Les Belles Lettres, 1993.
- Platon, *Timée et Critias*, Les Mythes de Platon : l'Atlantide, éditions Les Belles Lettres, Paris, 1925, (EAN13 978-2251-0022-86).
- Paul Dirac, *Les Principes de la mécanique quantique* [« The Principles of Quantum Mechanics »] (1^{ère} édition 1930)
- P. A. M. Dirac, « The Quantum Theory of Emission and Absorption of Radiation », *Proceedings of the Royal Society*, 1927
- Carl G. Jung, *Essais de psychologie analytique* (traduit par Yves Le Lay), éditions Librairie Stock, Paris, 1931.





- Ensayo sobre la teoría de la relatividad absoluta y la física eonergética •
- Introducción al concepto de Influencia y su papel en el universo, vinculando las teorías relativistas con el modelo estándar de partículas •
- Introducción al funcionamiento y los orígenes de las leyes fundamentales de la física •
- Vínculo con el misticismo y el nacimiento de las creencias, con una explicación científica a través de la nueva noción apeironómica, los hechos sobrenaturales y mitológicos •

FÍSICA EONERGÉTICA

o Relatividad Absoluta

Por Alexander AMARILLO



CONTENIDO

Introducción	Página 39
Contexto medioambiental	Página 41
Física eonérgica	Página 43
Cosmogénesis	Página 47
La alegoría del agua	Página 51
Modelo cosmológico	Página 53
Libre albedrío	Página 55
Aplicaciones tecnológicas	Página 57
Bibliografía	Página 60

La obra que aquí se presenta es una invitación abierta a explorar juntos vías de pensamiento, en un espíritu de investigación sincera y apertura intelectual. No pretende imponer verdades definitivas, sino proponer hipótesis rigurosas para enriquecer nuestros debates sobre la evolución de la vida, nuestro lugar en el universo y las grandes cuestiones que se plantea la humanidad.

Inspirada en pensadores como Einstein, Descartes, Jung y muchos otros, esta obra pretende ser un espacio de diálogo, curiosidad compartida y respeto mutuo, alejado de cualquier planteamiento dogmático, político o religioso.

RELATIVIDAD ABSOLUTA



INTRODUCCIÓN

En este ensayo presentaré una teoría totalmente compatible con la relatividad general, la física de partículas y, en cierto modo, la teoría de cuerdas. Todo lo que voy a decir sólo puede haberse construido con la ayuda de la suma total de todos los descubrimientos realizados en Física desde el nacimiento de esta disciplina, cuya correlación es posible gracias a la introducción de un nuevo concepto, denominado *apeirónimo**, que se presenta y desarrolla a continuación.

Tras un resumen muy breve pero suficiente de la evolución geológica de la Tierra desde su formación sólida en nuestra galaxia, partiremos de la base de la teoría de la relatividad general, a la que se añadirá un único elemento. Este elemento es una fuerza de cohesión que llamaremos *Influencia*, o más exactamente *apeirónimo*. En cuanto se introduce, crea una nueva dinámica que completa de forma natural y lógica la teoría de la relatividad general, haciéndola infalible y resistente a todos los fenómenos observables. Proporciona el complemento que permite unificarla con el modelo estándar de la física de partículas, y conduce a la creación obligada de una nueva disciplina, que por razones obvias llamo física eenergética.

La relatividad absoluta conduce directamente a un nuevo modelo cosmológico, que responde a las preguntas sin respuesta de la Física actual. Aporta respuestas reales sobre la evolución y la naturaleza del universo, y conduce intrínsecamente a nuevas reflexiones sobre nuestro papel en la Tierra y el libre albedrío. Estudiar el cosmos y la existencia con el añadido de esta noción *apeironómica* produce, de forma sorprendente, el desbloqueo progresivo de ciertos enigmas de la existencia, abriendo puertas insospechadas a la eternidad, donde cada visión aporta una explicación a otra explicación, abarcando y enlazando todos los temas, tanto concretos como metafísicos. Una improbable filosofía de la paz que no contradice ni la religión ni el dogma es el resultado natural de esta teoría, que parece capaz de desarrollarse ad infinitum. La comprensión de esta teoría también proporciona pistas sumamente interesantes, sobre ciertos misterios arquitectónicos de las civilizaciones antiguas, así como sobre el origen y el funcionamiento exactos de las cuatro interacciones elementales. Es más, también puede aportar una explicación tangible y científica a ciertos fenómenos aún inexplicados que han dado lugar a creencias, leyendas y mitologías.

Finalmente, llegaremos a una ecuación que demuestra una dinámica perfectamente funcional, desde el vacío sideral hasta la formación de las galaxias; con el nacimiento natural de las leyes físicas fundamentales, la demostración de la naturaleza retroactiva del universo y su proceso de estructuración adaptativa, organizado según amplísimos rangos de tiempo y espacio, llamados *eones*.

Antes de empezar, me gustaría dejar claro que lo que sigue podría parecer ciencia ficción o ciencia mística, dadas las posibilidades e implicaciones tecnológicas que se van a discutir. Los nuevos conceptos y neologismos utilizados, así como la nueva descripción del universo y su funcionamiento, no harán sino reforzar esta impresión. Por lo tanto, es aconsejable considerar detenidamente cada detalle, para poder extraer las conclusiones más pertinentes sobre el perfecto funcionamiento de esta teoría, y sus posibles aplicaciones en la vida real en un futuro plausible. Esta teoría produce el mismo efecto que la fuerza *apeironómica* que describe. Agrupa todos los elementos reunidos desde el principio de la Historia, para unificarlos en una estructura lógica y comprensible, conduciendo potencialmente a la humanidad hacia una nueva forma de percepción, comprensión e inteligencia.

* Que transmite leyes, reglas, desde el vacío, desde el caos; del griego *ápeiron* (ἄπειρον: infinito, ilimitado) y *nomos* (νόμος: ley). *Apeiraxis* siendo el propio proceso dinámico, de estructuración y evolución; (-eje, ἄξις: disposición, estado).

CONTEXTO MEDIOAMBIENTAL

Hace varios cientos de miles de millones de años, durante la era Paleozoica, la Tierra estaba organizada de otra manera, unida en un único continente, Pangea. Su geografía, al igual que su biodiversidad, estaba constante y totalmente interconectada. Cientos de millones de años después, y tras las lentas transformaciones propias del Mesozoico, comenzó el Cenozoico, dividido en tres periodos. Tras los periodos Paleógeno y Neógeno, con sus ricos y diversos ecosistemas, llegó el Cuaternario, en el que aún vivimos.

Las civilizaciones humanas sedentarias, muy avanzadas tanto desde el punto de vista tecnológico* como cognitivo, surgieron de tribus nómadas en busca de desarrollo y expansión. Es interesante señalar aquí que el desplazamiento indujo el cambio y la renovación, mientras que la sedentarización permitió comprender, darse cuenta y desarrollar lo que había cambiado y lo que se había renovado. La inmovilidad, o la ralentización espontánea de un movimiento inducido, es por tanto el resultado inevitable de todo movimiento, como parte de un sistema evolutivo con la integración de nueva información recogida en ciclos — un proceso que también se puede observar en la reorganización tectónica de la Tierra y la deriva de sus continentes —. Esta sedentarización fue configurando una geopolítica global, adaptada no sólo a las nuevas exigencias que trajo consigo la separación completa de los continentes, sino también a la inherente compleja naturaleza del ser humano.

Estos pueblos antiguos tenían un gran interés en comprender y dominar las leyes de la naturaleza, por razones obvias de conquista y dominación, pero también porque el ser humano tiene ese deseo ardiente de obtener las respuestas a todas sus preguntas. En la Antigüedad, algunos llamaban a esto magia, otros filosofía, históricamente vinculada a la ciencia. A diferencia de nuestra época moderna, disponían de pocos instrumentos o herramientas, aparte de su mente, para observar, analizar e interpretar el funcionamiento de las fuerzas que rigen las leyes fundamentales de la física. Fue, pues, una época de reflexión y misticismo, de la que surgieron las nascentes ciencias.

Es muy probable que los grandes pensadores de la más alta Antigüedad desearan comprender cómo puede producirse el fenómeno de la estructuración de una sociedad, aunque esté dirigida por un solo hombre o un pequeño grupo; por qué unos son capaces de gobernar y ordenar a una masa de personas, mientras que otros son incapaces de hacerlo. Tal vez en el curso de sus reflexiones, al observar el mundo natural que les rodeaba, se dieron cuenta de que este fenómeno de estructuración y homogeneidad podía encontrarse en todas partes de nuestro entorno, y de forma impersonal. Por tanto, no podía tratarse de una característica propia de determinados seres humanos, sino más bien de la utilización inconsciente y natural de una fuerza externa e independiente. Por lo tanto, es muy probable que estas personas llegaran a la misma conclusión que expongo en esta teoría. Los descubrimientos arqueológicos de calendarios astronómicos que describen edades sucesivas en los ciclos vitales del universo, especialmente entre los Mayas y los Aztecas, confirman el hecho de que estos pueblos tenían un interés particular en la segmentación del tiempo en periodos geológicos.

A partir del análisis de una hipotética fuerza cohesiva independiente, formadora de estructuras complejas y autónomas en la base de toda organización en el cosmos, es posible llegar, entre otras cosas, a ciertas deducciones sobre el desarrollo de técnicas de construcción arquitectónica ciclópeas, como las que encontramos en las ruinas de algunas civilizaciones del *Viejo Mundo*. Esto sugiere que las pirámides se construyeron como resultado de un descubrimiento fortuito y puramente físico, en lugar de a través de un posible contacto con extraterrestres. Sin duda, estos conocimientos se habrían perdido cuando cayeron estos imperios, y probablemente nunca habrían sido revelados a sus opresores.

* Se refiere aquí a civilizaciones como los Incas, los antiguos Egipcios, los Sumerios, etc.

FÍSICA EONERGÉTICA

Toda la tecnología actual se basa en la producción de energía, como la fisión nuclear, que genera explosiones controladas, radiaciones y aumentos de calor; en resumen, una tecnología basada en las fuerzas de la destrucción. La relatividad absoluta propone desarrollar una tecnología basada en las fuerzas de la creación que, complementando nuestros conocimientos científicos actuales, podría impulsar la ciencia y la tecnología hasta un punto más allá de toda esperanza. Se trata de tener la llave para organizar y estructurar lo que se extingue, así como lo que aún no se ha encendido; se trata de poder controlar las derivas caóticas y peligrosas de las fuerzas entrópicas. La física eonergética* y la física cuántica van de la mano, se complementan.

Según Einstein, la vida se desarrolla en un continuo espacio-tiempo, en el que el espacio influye en el tiempo y viceversa. La presencia de masa en el vacío crea curvaturas en este espacio-tiempo, provocando la gravedad y luego los movimientos orbitales. Si estas curvaturas se producen en un sentido y no en otro, hasta cierto punto, dando lugar a un sistema de referencia de la nada, y no se profundizan con el tiempo con cada paso cíclico de la masa — aumentando así la presión de las fuerzas gravitatorias sobre la Tierra — es sólo porque la *Influencia* es una fuerza en sí misma, que sustenta las estructuras mismas del espacio-tiempo. Es el conductor de la danza rítmica y eterna del universo. Es lo que da forma y preserva. Es el efecto mismo del tiempo y el espacio sobre la materia, y de la materia sobre el tiempo y el espacio.

La *influencia* puede describirse como una fuerza cohesiva a través de la transmisión de informaciones, que emerge del vacío ilimitado original. «Pega» el tiempo al espacio, formando estructuras dimensionales flotantes en el vacío sideral a partir de elementos preexistentes, que son las premisas para el nacimiento de galaxias potencialmente viables. La *influencia* es la única fuerza originada fuera del continuo espacio-tiempo que lo atraviesa sin interrupción, uniendo y manteniendo unidas las partículas a su paso. Es el motor de las cuatro interacciones fundamentales, esculpe la curvatura del espacio-tiempo y es responsable de las superposiciones y los entrelazamientos cuánticos, cuyo funcionamiento nos ayuda a comprender.

Esto implica la existencia de una región del cosmos fuera del continuo que, contraintuitivamente, no es ni un espacio ni un vacío y no tiene tiempo, en el sentido común de nuestro entendimiento. Se trata de un «nido» de continuos atravesado por un *apeirónomo*, que es el sistema de comunicación del universo integral que los une a todos, dándoles sus órdenes de organización perpetua. Esto se asemeja en cierto modo a la filosofía de Anaximandro sobre la existencia de un *apeiron*, una sustancia ilimitada o vacío a partir del cual se habrían originado el universo y los planetas que conocemos. A modo de comparación, podemos tomar el caso de una ciudad que necesita abastecerse adecuadamente de electricidad con una corriente estable y constante. Se necesita generar mucha más energía, y con mucha más potencia, de la estrictamente necesaria para la suma total de los aparatos eléctricos presentes en ella. Esta electricidad, con su alto voltaje y cantidad, se reduce luego considerablemente mediante un transformador, para poder iluminar nuestros ordenadores o lámparas sin riesgo de que se deterioren. Del mismo modo, sólo lo ilimitado puede proporcionar la información suficiente, que una vez reducida, puede alimentar lo limitado de forma estable y constante, asegurando su continuidad.

Al igual que la teoría de cuerdas, que postula la existencia de supercuerdas que unen las partículas y explican su comportamiento, que a primera vista parece aleatorio, la relatividad absoluta postula que estas supercuerdas no lo son. Se trata más bien de una forma particular de energía, una *eonergía*, que por su propia naturaleza no depende ni del tiempo ni del espacio, y cuyos efectos sólo son visibles en un continuo a distancias espacio-temporales muy largas. Conecta absolutamente todo lo que existe, y transmite la información primordial que necesitan las partículas que más tarde se convertirán en sistemas complejos, con sus propios movimientos moleculares.

Dado que este *apeirónomo* atraviesa todo al mismo tiempo y en todas partes, es lógico que esta fuerza sea visible en nuestro sistema de referencia terrestre en forma de una lluvia helada formada por líneas paralelas en diente de sierra que atraviesan diagonalmente la Tierra, cubriendo todos los polos magnéticos y todas las formas de materia presentes, dondequiera que se encuentren. Más concretamente, no cubre los polos

* La energía es una fuerza que interactúa físicamente con todo lo que puede según las leyes del continuo espacio-tiempo en el que evoluciona, observable en escalas de tiempo humanas. Una eonergía (del griego *aiôn* - *Αἰών* : edad, eternidad, destino, era) es una fuerza que interactúa con todo lo que puede a través de la eternidad, observable en tiempo a escala cósmica.

magnéticos, sino que está en su origen a través de la interacción electromagnética, que induce indirectamente. Si conseguimos observarla en un punto preestablecido, en el mismo instante en que la miremos, no importa dónde ni cuándo, aún no habrá llegado y ya se habrá marchado al mismo tiempo. Por ello, siempre la percibiremos como si no tuviera movimiento ni desplazamiento; su modo de acción se desarrolla en amplísimos rangos de tiempo y espacio (campo escalar), delimitando las diferentes eras geológicas, así como las fronteras con mundos exógenos que puedan albergar otras formas de vida. Para comprender esta *eonergía*, podemos compararla con el crecimiento de un árbol. Nunca podremos ver crecer un árbol en tiempo real, pero es posible notar su cambio inmediatamente una vez que ha alcanzado una nueva etapa en su crecimiento. Sin embargo, se puede observar el mismo árbol durante meses sin interrupción, sin poder presenciar nunca ningún cambio. El *apeirónomo* es similar y marca épocas sucesivas con estas transformaciones, explicando en particular los cambios biológicos de la flora y la fauna terrestres a lo largo de sucesivos periodos geológicos. La evolución es fruto de una simbiosis natural entre lo que constituye la materia y la fuerza que la organiza, un intercambio continuo de información. Es un proceso antagónico, tanto individual como colectivo. En el caso de la vida orgánica dotada de conciencia, este proceso se inicia voluntariamente o como una necesidad de supervivencia, pero sólo es posible llevarlo a cabo gracias a esta fuerza *eonérgica* independiente, que conecta todo con todo en cada momento. Redistribuye colectivamente la suma de experiencias pasadas a las partículas que constituirán el universo futuro. Las partículas no tienen memoria propia, pero la suma de sus experiencias queda registrada, impresa en la *Influencia*. Esto apoya también la tesis de Karl Jung sobre la existencia de un inconsciente colectivo, cuya fuente potencial se enuncia explícitamente aquí. También puede explicar el origen de las creencias en las vidas pasadas y los ciclos de reencarnación. De hecho, estamos constantemente atravesados por información residual del pasado y sus probabilidades futuras.

Podríamos pasarnos los próximos cinco mil años inventariando y clasificando todas las partículas del universo, y sólo encontraríamos una ínfima parte de ellas. Además, hoy en día siguen apareciendo nuevos tipos de partículas y seguirán apareciendo indefinidamente en el futuro. Las posibilidades del universo son ilimitadas, y deberíamos fijarnos más bien en la fuerza *eonérgica* que organiza y estructura las partículas en libertad en el vacío, millones de siglos y millones de años luz.

Esta *eonergía* aplica un proceso que se denominará *apeiraxis* (o *apeironomía*), transmitiendo informaciones primordiales a las partículas, que luego adoptarán diferentes aspectos en el universo. A partir de entonces, cada ciclo de existencia (nacimiento/crecimiento/declive/extinción) aporta un elemento adicional, una forma de aprendizaje que se devuelve en forma de datos al *apeirónomo*. Es un incremento cósmico, que pone en marcha la evolución y el tiempo lineal, marcado por el cambio, y en el que cada ciclo de existencia aporta nueva información. Cuando el *apeirónomo* ha recogido suficientes informaciones, vuelve a reorganizarlas y las reinyecta en nuevas partículas, que adquieren entonces aspectos sustancialmente nuevos, al haber desarrollado nuevas capacidades mediante la adaptación. A nivel terrestre, esta operación cósmica continua delimita los periodos geológicos que llamamos eras, mediante la modificación biológica de los elementos que componen nuestro entorno. También induce todo tipo de variaciones biológicas, dando lugar a multitud de razas distintas para un mismo ser vivo. El color de nuestra piel, el hecho de que unos gatos tengan el pelo corto y otros angora, como todas las diferencias biológicas notables entre todos los seres de la misma especie, proceden de la *Influencia*. En el caso del pigmento de la piel, su nivel de producción de melanina está determinado inicialmente por la fuerza *eonérgica*. Así, la intolerancia hacia toda forma de diferencia sólo puede provenir de una lamentable incompreensión de la Vida. Estas diferencias son «deseadas», y son estrictamente necesarias para el buen equilibrio de un planeta; son inseparables del proceso evolutivo.

También implica que la creación está ocurriendo todo el tiempo, ayer, hoy y mañana. Nuevas formas de vida aparecerán y se descubrirán con toda seguridad en la Tierra en los siglos venideros; y dentro de varios milenios, tendremos nuestra Tierra cubierta por una forma de vida que nos parecerá, a nosotros, especímenes humanos del siglo XXI, totalmente ajena. Una vez nacidos y desarrollados naturalmente, los sistemas pueden vivir su existencia tal como son, hasta el declive y la extinción; o pueden evolucionar hasta la entropía y la transformación, creando un nuevo ciclo de vida. En ambos casos, actuarán fuerzas entrópicas y cohesivas.

En consecuencia, nunca se produjo una extinción repentina de los dinosaurios, sino que éstos evolucionaron con su entorno, hasta que un espécimen que se había hecho suficientemente fuerte gracias a la selección

natural* dio a luz a una descendencia totalmente evolucionada en un entorno igualmente evolucionado, marcando el final de un periodo biológico. De hecho, esta nueva descendencia será el principio del fin de la antigua, por las mismas razones que una medicina avanzada aplastará automáticamente a todas las medicinas anteriores, que serán inferiores a ella por su falta de adaptabilidad y resultados en el mundo. Al final, sólo quedarán los vestigios, los fósiles de los antiguos conocimientos. Esto es sin duda lo que provocó también la extinción del hombre de Neandertal, cuya desaparición debió de producirse en apenas unas décadas. Todos los procesos descritos anteriormente son totalmente coherentes con la teoría de la evolución de Charles Darwin.

En el caso concreto del ser humano, las distintas elecciones que realice a lo largo de su vida, su hábitat y la cultura en la que se integre desempeñarán un papel central en su evolución y en la de sus descendientes. Por ello, es importante subrayar que el propio pensamiento humano se estructura y organiza en función de una *influencia* (que puede ser política, religiosa, filosófica, etc.) que favorece la determinación futura del individuo en cuestión. Todas las filosofías, artes, religiones y políticas surgen de la observación y el análisis humanos del universo y sus leyes, a las que estamos totalmente sujetos. El universo es la fuente de todas las influencias existentes y posibles; incluso el anuncio más degenerado emitido en TikTok y visto en un smartpho- ne es el resultado de una larga cadena de influencias cuyas raíces están enredadas en el vacío cósmico. Las elecciones de una persona normal, al igual que su forma de interpretar el mundo, se ordenarán automáticamente en función de elementos externos derivados de *influencias*, que habrá aceptado, rechazado o ignorado, en función de los elementos que componen al individuo en cuestión. Estos elementos serán entonces asimilados de forma natural por el cerebro, dando lugar a un *movimiento* de pensamientos, comportamientos y creencias que constituirán la base de la personalidad del individuo. El ser humano es un microcosmos cuyo proceso de aprendizaje es similar al del universo. El cerebro registra las informaciones de su entorno, que enlaza continuamente hasta alcanzar una cantidad suficiente. A continuación, estructura automáticamente estas informaciones mediante *influencias*, de modo que pueda dar lugar a una nueva comprensión, totalmente pragmática, del nuevo dominio estudiado. El agotamiento de la capacidad organizativa apeironómica cerebral de un individuo se caracteriza por el desarrollo de enfermedades neurodegenerativas, como la enfermedad de Alzheimer. Esto implica la idea de una región del cerebro que gestiona nuestra capacidad de intercambio con las eonergías.

Esta misma lógica se puede observar a mayor escala, en los movimientos planetarios, y a menor escala, en los movimientos moleculares; que son el resultado del proceso de *apeiraxis*, que se encuentra en todas partes del universo, y se aplica a todo lo que es. En el cosmos, todo es una historia de *Influencia*, en todos sus aspectos. La *influencia* impregna todo lo que existe y deja su huella, su firma, que es el *movimiento* que asigna y que se devuelve, como una línea de mando, a todos los sistemas presentes en su entorno. Cada sistema, cada átomo, cada partícula *influye* en mayor o menor medida en todos los demás sistemas, átomos y partículas de su entorno.

Evidentemente, esto puede vincularse a ciertas creencias mitológicas. Los antiguos egipcios afirmaban poéticamente que la diosa Meret era la que hacía danzar las estrellas y daba ritmo al universo para que la vida fuera posible; o Shiva en la India, danzando su Tāndava para dar a los planetas su movimiento, y así crear y mantener los ciclos de la vida. Sin duda, estos pueblos intuyeron la existencia de una fuerza *eonérgica*, que luego cubrieron con interpretaciones místicas y antropomorfismo, dando origen a religiones y ritos.

* Véase el proceso de aprendizaje de las partículas que componen la materia explicado anteriormente.

COSMOGÉNESIS

La materia surgida de una reunión cohesiva inducida por un *apeirónomo* significa que no hubo Big Bang, sino exactamente lo contrario. En el origen de este universo, las partículas, energías libres y en movimiento caótico en el vacío cósmico, fueron atravesadas por la *Influencia*; esta fuerza reunió y ordenó todas estas partículas dispersas, en diversos sistemas autónomos, agrupadas progresivamente en forma de galaxias solidificándose poco a poco. Parecía un número infinito de rayos de luz de todos los colores y procedentes de todas partes, que de repente se unían, como una explosión cronológicamente inversa (una contracción seguida de una dilatación), con planetas y estrellas gaseosas que nacían en el vacío, contenidos en una estructura espacio-temporal. La antimateria, por su parte, se proyectó principalmente en los límites del continuo, que lo bordea por completo, y cuya función es ser el «recolector de basura» del universo, aniquilando todo lo superfluo que tiende a escapar del continuo. La materia se crea por la cohesión de diferentes campos de energía, con la luz siempre unos pasos por delante. Cada partícula tiene varias posibilidades desde el momento de su creación, varios estados posibles. El *apeirónomo*, a su paso, les transmite las informaciones con las que están cargadas, obligándolas a elegir sólo una de sus opciones. Entonces, una vez que han colapsado en un estado bien definido, se agrupan, se repelen, o ambas cosas. Las partículas no pueden colapsar en un estado hasta que todos los sistemas que las rodean estén claramente determinados. Si sólo uno de los elementos presentes sigue siendo incierto, el entorno en cuestión se mantendrá en suspenso, expresado mediante desplazamientos. Posteriormente, una vez formados nuevos grupos, generan funciones muy precisas y pueden unirse a otros grupos, creando sistemas complejos, base de la vida orgánica y de la evolución. Estos sistemas, formados por movimientos cíclicos a nivel atómico o cuántico, extienden a su vez su *influencia* sobre su entorno, dentro de sus límites naturalmente impuestos. La creación se produce a cada instante, mediante la aglutinación de partículas y su mantenimiento perpetuo e iterativo. Este proceso de organización y estructuración de las partículas en el vacío sideral es la *apeiraxis*.

La evolución es una manifestación de transformaciones y adaptaciones de lo creado, según la forma en que la *Influencia* lo ensambla. Agrupa los elementos primordiales en sistemas, que luego *resuenan* o *disuenan* entre sí, provocando la selección natural o la adaptación por *replicación* en el entorno dado. La replicación consiste en obligar a algunos o a todos los movimientos moleculares de un sistema dado a adoptar el movimiento del sistema que le es superior. Esto se manifiesta en una «guerra» de *influencias*, en la que el más fuerte reinará sobre los demás. Todo se actualiza constantemente en función de los nuevos datos inscritos en la energía de todo lo que existe, como una huella que sienta las bases del tiempo a través del espacio. Las partículas no son en sí mismas portadoras y generadoras de fuerza, como afirma la física de partículas con respecto a los bosones gauge, o al menos no lo son hasta que son atravesadas por esta fuerza aglutinadora y transmisora de informaciones.

Un *apeirónomo* no crea; dota a lo ya creado de propiedades y funciones biológicas o mecánicas. Da variaciones, conduce todo lo que existe por un camino de evolución o de regresión; lo que, por supuesto, toca el principio del libre albedrío, porque es él que de la misma manera, predispone a los individuos a inclinarse más por la disciplina, o a sentirse más atraídos por la belleza del cuerpo, o por la astronomía, mientras que otros se interesarán más por las nuevas tecnologías o por los bolos, etcétera. Todo depende de cómo nos hayan ensamblado, con qué elementos, y de cómo reaccionen a los distintos estímulos externos, o lo que es lo mismo, a las distintas *influencias* que nos llegan y nuestro nivel de resistencia a ellas. Una misma persona, según viva y trabaje durante veinticinco años en una ciudad atestada de gente, o veinticinco años en una selva ecuatorial, experimentará cambios fisiológicos distintos en cada caso, y en grados diferentes.

La *influencia* es como una lluvia eterna, que cae constantemente sobre todo lo que existe para darle su forma, su consistencia, su función y su lugar. En cierto modo, es la calculadora del universo, y a su paso ensamblará unas partículas más que otras, transmitiéndoles un código, una *danza*, un *movimiento* que, sumados a las informaciones que contenían cuando fueron creadas, darán un resultado generador de propiedades específicas, y en una cantidad determinada. Las partículas, que contienen funciones latentes por estar incompletas, recibirán las informaciones transportadas por el *apeirónomo*, que servirá de señal y línea de mando

para activarlas de una forma o de otra*. Por extensión, este proceso conduce a la formación de secuencias de aminoácidos en perfecto orden, permitiendo la formación del ADN y la constitución de cada célula, en el caso de la vida orgánica. Manipulándolo, también es posible obtener resultados arquitectónicos con una precisión inigualable, y medidas perfectas en cada punto; algo que probablemente hacían los antiguos Egipcios, por ejemplo.

Por tanto, un *apeirónomo* está cargado de informaciones moleculares, y su papel es transmitir las como un mensajero a cada partícula, a cada sistema, a cada cosa existente; indicándoles qué comportamiento deben adoptar en función de su ubicación en el tiempo y el espacio. Esto significa que si lo manipula deliberadamente, hará todos los cálculos necesarios por sí solo y llegará a los resultados instantáneamente y sin errores posibles. Como es la que transmite los códigos moleculares a todo lo que existe, manipularla permite modificar las propiedades de todo, dentro de sus límites físicos predeterminados. El granito más sólido puede modificarse temporalmente para hacerlo tan moldeable como la arcilla, o tan volátil como el helio. Reducir el peso relativo de un objeto para facilitar su transporte resulta entonces posible, al aumentar su resistencia al espacio y al tiempo, unidos por la *Influencia*, y modificar así indirectamente los efectos de la gravedad sobre él. Es un elemento clave en la formación del universo y de sus leyes físicas fundamentales. Según esta ciencia, todo es *influencia*. Esta noción puede parecer que lo simplifica todo, pero no es nada de eso, porque engloba todas las leyes de la física que conocemos hoy en día.

El fuego, por ejemplo, ejerce una influencia positiva o negativa en su entorno y en la naturaleza de los sistemas cercanos. O bien resuenan y evolucionan juntos, o bien están en disonancia, en cuyo caso el sistema con mayor influencia destruirá o absorberá a los demás por *replicación*. En el caso del fuego, consumirá todo lo que le sea inferior, creando una dominación natural e indiscutible. Una vez consumido por completo, la *influencia* que ejerce sobre este sistema será nula — el sistema consumido reaccionará entonces de forma diferente a las influencias que reciba, y emitirá una nueva influencia sobre su entorno, en comparación con su estado antes de la combustión; el fuego ya no podrá inducir ninguna modificación —. La influencia de un televisor, como otro ejemplo, es de naturaleza diferente, y actúa sobre todo a nivel psicológico y social. A escala humana, si una persona tiene mayor influencia que otra, la dominará automáticamente. La persona dominada entrará entonces en resonancia con esta influencia, provocando la reproducción de los valores de esta última y participando indirectamente en su desarrollo; su individualidad se borrará en parte y, en cierto modo, será devorada por el poseedor y fuente de influencia, al tiempo que lo percibirá como un enriquecimiento. Si un sistema está en disonancia con otro, su nivel de influencia es necesariamente mayor o igual que el segundo. A la inversa, si un sistema está en resonancia con otro, es necesariamente menor o igual que el segundo; la resonancia implica el acceso directo a una o varias de las estructuras moleculares que componen el sistema inferior, cuyas modificaciones dependerán de la duración e intensidad de la exposición, haciéndolas reversibles o irreversibles. Cuando los sistemas son iguales, evolucionan juntos o no hay interacción.

Al ser el origen de toda formación en el universo, mediante el desencadenamiento de una serie de acontecimientos todos interconectados y organizadores de la existencia, absolutamente todos los fenómenos físicos o químicos pueden resumirse, simplificarse y expresarse a través de la *Influencia*.

Si la *influencia* de un sistema alcanza una intensidad demasiado próxima a la constante Υ (símbolo matemático de la *influencia*), se convierte en un elemento, como el agua o el aire. Por debajo está la vida orgánica, y por debajo la materia inanimada. Es una constante, pero, como vimos antes, con variaciones que pueden observarse a lo largo de miles de años; es, por tanto, constante en sus variaciones. Manipular el *apeirónomo* sólo puede provocar cambios visibles en la naturaleza, cuyas reacciones de resonancia y disonancia son la base de su mecánica. También podemos adoptar un punto de vista completamente distinto de ciertas leyendas populares, como la de la Atlántida. Es probable que esta civilización, si alguna vez existió, soportara el peso de la ignorancia de la lógica eonérgica. Pudieron manipular esta fuerza apeironómica para construir colosales edificios y resplandecientes estructuras arquitectónicas, pero no prestaron atención a las *influencias* externas ya presentes. Tal vez su dominio era tan grande que abusaron de él, cegados por una fascinación obsesiva, y la *influencia* generada por este pueblo era demasiado poderosa. El océano reaccionó espontáneamente y se desató, una reacción puramente eonérgica en respuesta a una señal de cambio de era, formando

* Lo que las desactiva es otro proceso bien conocido vinculado a la entropía. En su dualidad, el universo envía órdenes de cohesión que, por la propia naturaleza de nuestro universo, conducirán sistemáticamente a la muerte o a una transformación, como es el caso de las supernovas, por ejemplo.

una disonancia completa entre la *influencia* terrestre demasiado intensa procedente de la ciudad atlante y la *influencia* marina, que es la más alta presente en el globo (pero también la más cercana a la constante Υ). Esto puede compararse con la floración de ciertas plantas. Cuando reciben la señal del sol de verano, cuyo espectro luminoso es predominantemente amarillo-naranja, comienzan a florecer. La señal del sol de primavera, cuyo espectro luminoso es predominantemente azul, estimula su crecimiento. Volviendo a los atlantes, esta disonancia provocó un reflejo de adaptación en el océano, que culminó en un gigantesco maremoto que sumergió completa y definitivamente a esta civilización, asemejándose en todo a un ataque deliberado del océano. Esto sólo pudo crear la ilusión de que el propio dios del mar, enfurecido, castigaba a este pueblo por haber violado las leyes de la Naturaleza; pero sólo se trataba de una reacción física elemental, resultado de la dinámica eonérgica, con la presencia de una *influencia* generada muy elevada, sin tener en cuenta otras *influencias* elementales cercanas.

Esta historia podría haber sido conocida por los faraones de Egipto, quien por lo tanto, no cometieron el mismo error. Esto explicaría su interés por el Nilo, su búsqueda por mantener la armonía entre el río y los habitantes de la ciudad, una armonía que podríamos llamar *resonancia*, y que iba más allá de la simple espiritualidad. Así, todo lo que decidieran poner en marcha tecnológicamente, en particular para la construcción de pirámides y templos, el río estaría siempre controlado; sus movimientos podrían utilizarse para transmitir información molecular. Podrían haber utilizado el Nilo como modelo, o como pantalla de impresión temporal de modelos moleculares (representados en forma de danzas y ritmos cíclicos), y transferir directamente a la piedra las propiedades moleculares del agua, modificando temporalmente su consistencia; exactamente de la misma manera que hoy utilizamos las ondas de radio para transmitir informaciones. Como un apeirónomo sólo transmite propiedades, es imposible transformar la piedra en agua o en cualquier otra cosa. Una piedra seguirá siendo siempre una piedra, pero su masa, su textura y su solidez pueden modificarse reversiblemente, dentro de los límites impuestos por el universo, para hacerla tan moldeable como la arcilla bien templada.

Un ejemplo elocuente de estas técnicas de construcción puede verse en los muros de las antiguas ciudades incas, donde las piedras parecen haber sido vertidas unas sobre otras para encajar perfectamente. La presencia de grandes cantidades de agua parece haber sido de vital importancia para estos antiguos arquitectos. El agua se encuentra allí donde se construyeron pirámides, y su uso no parece haber sido exclusivamente para el riego agrícola. Un ejemplo es la ciudad maya de Chichén-Itzá, en México, construida alrededor de varios pozos naturales o cenotes. Itzá significa literalmente «brujos del agua». También en México, Teotihuacán no es una excepción a la regla, ya que numerosos indicios sugieren que la plaza principal de la ciudadela contaba con estructuras construidas para recoger y almacenar el agua de lluvia, como gigantescas piscinas al aire libre no destinadas a uso agrícola, tampoco para entretenimiento.

Al mismo tiempo, es probable que otros pueblos también poseyeran este conocimiento, esta ciencia. El poder que podrían haber desencadenado, si no hubieran comprendido plenamente su dinámica, podría haber provocado fácilmente diversas reacciones radicales e impresionantes en las fuerzas de la naturaleza, hasta la extinción repentina de la civilización en cuestión. A este respecto, quizá sea prudente recordar que muchas civilizaciones antiguas que construyeron pirámides desaparecieron espontánea y misteriosamente. También podrían haberse observado otras reacciones menos desastrosas durante los *experimentos antiguos*, como tormentas repentinas y violentas, lluvias torrenciales o terremotos, que en realidad habrían sido simples respuestas de la Naturaleza a la señal de cambio geológico global que se habría emitido. En este caso, nuestros antepasados sólo habrían podido tener la impresión de que los dioses se manifestaban personalmente a través del mar, el viento o la tierra, dando la ilusión de que una inteligencia animaba estos elementos y reaccionaba directamente a sus acciones o decisiones. Cabe señalar que la *influencia* no tiene por qué ser material para ser eficaz, y dado que todo lo que existe está atravesado por el apeirónomo, cualquier cosa puede servir de base para su manipulación, incluidas las herramientas más rudimentarias. Sin embargo, la emisión de vibraciones sonoras a frecuencias específicas parece ser la precursora de la modificación molecular; a este respecto, cabe destacar que la música desempeñó un papel muy importante en estas antiguas culturas.

También conviene señalar que se trata de modificar y transformar la materia orgánica, de forma reversible o irreversible (según la intensidad y la duración de la exposición a una nueva *influencia*), sin recurrir a ninguna modificación genética directa.

LA ALEGORÍA DEL AGUA

Para comprender la dinámica de la *Influencia*, consideremos una alegoría. Imaginemos que esta energía es un río con una corriente de velocidad, presión y profundidad constantes. Si colocamos una mano delicadamente en el centro de esta corriente, la energía necesaria para colocar la mano será escasa, y las ondulaciones y desviaciones de la corriente serán muy pequeñas y localizadas alrededor de la mano. Unos centímetros más allá, la corriente volverá a su curso y forma originales, y la mano no habrá cambiado nada. Ahora, demos a esta agua un gran golpe con la mano plana y dejémosla sumergida durante unos minutos. La energía necesaria para dar el golpe y colocar la mano será mayor, las ondas serán más violentas y extensas, pero seguirán sin cambiar el curso del río, y al cabo de unos segundos el agua volverá a su velocidad y ritmo normales, como si ninguna mano la hubiera golpeado. Es más, a pocos metros de esta mano, al mismo tiempo que se daba el golpe, el agua permanecía completamente imperturbable, continuando su curso normal como si nada hubiera ocurrido.

Si, por el contrario, se colocan varios ladrillos en el centro del río, desde su fondo hasta su superficie, la cantidad de energía gastada en realizar esta operación será aún mayor; la ondulación perdurará en el tiempo y, dependiendo del tamaño del montón de ladrillos, esto puede modificar ligeramente el curso del río, que se verá perturbado desde su fase inicial, y sólo en un diámetro de unos pocos metros. Al cabo de varias semanas o meses, la corriente acabará arrastrando y dispersando los ladrillos, y el río volverá a su cauce original.

Así que construyamos una presa para bloquear el paso del río, unos diez centímetros por encima de su superficie. La energía necesaria para ello será aún mayor. El nivel del río subirá, su velocidad se verá alterada, al igual que su presión, y parte de esta agua pasará por encima de la presa. El río se modificará de una vez por todas, pero su naturaleza no habrá cambiado, ni su fuerza ni su fluidez. Por último, construimos la presa lo suficientemente alta como para que el agua ya no pueda pasar por encima. La cantidad de energía necesaria para construirla será aún mayor. El agua se desviará, desbordará su cauce y fluirá por los laterales, excavando en la tierra y formando poco a poco otros canales; uno a la izquierda, el otro a la derecha del dique. Años más tarde retomará su curso original, pero pasará por estos nuevos canales, que ahora están bien erosionados, ya que el antiguo lecho se ha secado por completo. Alguien podría volver a pararse allí y repetir el experimento con la mano en uno de los nuevos canales; vería lo mismo que al principio. El agua siempre es agua, hagas lo que hagas. Sigue fluyendo a la misma velocidad, con la misma presión y más o menos a la misma profundidad, como si ninguna presa hubiera cambiado nada. Al final, esta presa sólo tendrá un impacto en el curso del agua para aquellos que la observen y sean conscientes de su existencia. Lo único que habrá cambiado es la forma y, por tanto, la función del río, que podrá utilizarse de distintas maneras según su curso, por ejemplo para regar árboles frutales; en cuanto a los dos nuevos canales excavados por la corriente, se han vuelto irreversibles.

La *Influencia* es igual, podemos modificarla, moverla, dejar una huella temporal, todo para nuestra propia comodidad o bienestar, pero siempre acabará volviendo a donde empezó, primordial, en su camino cósmico e inalterable, sin importar dónde esté o cuándo sea. Lograr un cambio permanente en la trayectoria cósmica del *apeirónomo* tendría repercusiones en todo el universo. Si la *influencia* de un sistema aumenta, todos los sistemas en resonancia a su alrededor son atraídos físicamente hacia él. El nivel de Ψ no es necesariamente proporcional a la cantidad de masa, por lo que incluso un sistema microscópico puede ser la fuente de una gran Ψ .

Así que si, hipotéticamente, todos estuviéramos unidos en la Tierra y en la Tierra, viviendo en armonía y compartiendo el mismo estilo de vida, con todos los seres impulsados por la misma *influencia* (una hipótesis extremadamente utópica y poco realista), esto crearía una fuerza tal que las órbitas de los planetas de nuestro sistema solar se desviarían ligeramente. Esta *influencia* podría viajar a años luz y afectar a una civilización extraterrestre — si tuviera una *influencia* inferior a la nuestra — que, sin saber por qué, empezaría a adoptar nuevos comportamientos. En efecto, nuestra *influencia* emitiría ondas muy extendidas, que acabarían por extinguirse a menos que otros sistemas la repitieran. Si esta misma civilización extraterrestre la reprodujera

de algún modo, consciente o inconscientemente, seguiría propagándose por el universo, y potencialmente podría ser recogida por otras formas de vida, incluso primitiva o vegetal, arrastrada por este movimiento, hasta convertirse en la *influencia* estándar de nuestro continuo espacio-tiempo. A largo plazo, esto reordenaría gradualmente los movimientos orbitales de los planetas, y las galaxias más distantes comenzarían a acercarse a la nuestra. También por razones tan poéticas como eenergéticas podemos decir que nuestra falta de unidad y la presencia de innumerables influencias fragmentarias en nuestra sociedad están provocando que los seres humanos se alejen de sí mismos, hasta el punto de generar una deriva continental.

La *influencia* es la fuente de las interacciones fuertes y débiles, las interacciones electromagnéticas y la gravitación. Por tanto, es responsable del movimiento de todas las estrellas del cielo y más allá, como de la aceleración de la expansión del universo o de su desaceleración. Al igual que la entropía, que da lugar a transformaciones reversibles e irreversibles, una *influencia* puede ser temporal o definitiva si se mantiene el tiempo suficiente y con la energía suficiente para alcanzar el umbral de su irreversibilidad. La *influencia* abarca todos los aspectos de la vida en el universo, a todas las escalas posibles y al mismo tiempo. Es el origen del movimiento y del reposo, la respiración del universo, el parpadeo de sus ojos, desapareciendo con cada exhalación y reapareciendo con cada inhalación, en un ciclo que se repite a cada instante. Todo está interconectado y nuestros pensamientos colectivos e individuales tienen un impacto directo en el universo, al igual que las acciones de las arañas, los pájaros, la inmovilidad de una piedra o el vuelo de una paja al viento; todo está interconectado y tiene un impacto en el significado que damos al pasado, así como en el significado que daremos al futuro.

He aquí un ejemplo interesante del significado que damos al pasado y al futuro, con dos alternativas diametralmente opuestas. Imaginemos a un hombre que trabaja duro durante veinte años de su vida para convertirse en el mejor actor de teatro.

- Primera alternativa: Tras veinte años de humillaciones, críticas y faltas de respeto por parte de quienes le rodeaban, finalmente consiguió un papel a los cuarenta años, que le propulsó a la primera línea de la escena y le hizo famoso por su inimitable talento. Sus dos décadas de dolor se convertirán en motivo de burla, percibido como el paso obligado de un guerrero del arte en plena revolución. Dominó a quienes le rodeaban durante el resto de su vida.
- Segunda alternativa: Tras veinte años de humillaciones, críticas y faltas de respeto por parte de quienes le rodean, le llaman para un casting muy importante, pero en su precipitación se cae accidentalmente por las escaleras. Paralizado por violentos dolores en las piernas y la espalda, desgraciadamente tiene que permanecer inmóvil durante una semana. Su suerte se acaba y las burlas de los que le rodean acabarán por afectarle y agotarle, al igual que sus sueños de gloria y fama, que se convertirán en una fuente de depresión y de fatiga. Nunca sabría que era un actor de talento, y estas dos décadas de dolor no serán más que un síntoma de su estúpida terquedad y pretenciosidad. Sufrirá un terrible sentimiento de inferioridad y vergüenza, y será dominado por quienes le rodean durante el resto de su vida.

En el primer caso, el hombre es un genio. En el segundo, un fracasado. Sin embargo, en ambos casos se trata del mismo hombre. Las partículas funcionan de la misma manera; su estado en el pasado puede muy bien ser diferente en el presente del observado y anotado cuando se realizó la medición pasada (se hace referencia al problema de la medición cuántica). Nada puede determinarse por el pasado hasta que un elemento clave del presente da sentido al futuro, que a su vez da sentido definitivo al pasado. Para expresar este comportamiento, podemos hablar de *neotetismo*, es decir un estado que se renueva constantemente pero que permanece fundamentalmente inalterado.

MODELO COSMOLÓGICO

Para volver a un tema más riguroso y científico, he aquí un nuevo modelo cosmológico basado en estos conocimientos. Existen varios continuos espacio-tiempo, cada uno separado por algo que no es ni espacio ni materia, ya que es antimateria. Esta antimateria es el depurador del universo, aniquilando todo lo que tiende a salirse de los límites de cada continuo y se convierte en superfluo. De este modo, el continuo espacio-tiempo en el que vivimos está bordeado por fascinantes destellos de luz y color resultantes de la aniquilación de materia inservible. Al igual que la antimateria, estos continuos se aglomeran por la *Influencia*. Esta fuerza constante y adaptativa es la única que se origina fuera de nuestro espacio-tiempo y lo atraviesa; su velocidad es finita y superior a la de la luz, ya que la origina. Por tanto, no depende ni del tiempo ni del espacio. Es el origen de las reacciones en cadena que establecen las leyes físicas naturales y organizan sus fenómenos. Recorre el universo y cae sobre la Tierra como una lluvia de cuerdas no rectilíneas con dientes de sierra, cada una de las cuales es paralela y se orienta diagonalmente de derecha a izquierda en nuestro marco de referencia terrestre. Su función precisa es transferir propiedades. Como mensajero del tiempo y del espacio, permite que la estructura espacio-temporal esté perfectamente unida, manteniendo su cohesión en la eternidad y garantizando una comunicación perfecta entre las dimensiones. Procede de las profundidades incognoscibles del cosmos, donde está cargado de información primordial, en particular molecular, por lo que podría llamarse el «Espíritu del Universo» (algunas culturas amerindias lo han llamado *Waka Tanka*, o simplemente *Espíritu*, otras culturas lo han llamado *Dios*, mientras que otras simplemente lo han ignorado), y no tiene ninguna relación con el dios de ninguna religión o creencia, actual o antigua. Según la física eonérgica, si existiera un dios creador, entonces habría sembrado sus semillas en el universo hace miles y miles de millones de años, dejando que todo funcionara por su cuenta sin interactuar nunca, y ver lo que puede ocurrir. Esto se debe a que la dinámica de formación del universo aquí presentada funciona de forma totalmente autónoma, en cuanto hay un número suficiente de partículas. Mediante el paso del apeirónimo, o *Influencia*, se establecen leyes físicas fundamentales distintas en cada zona del cosmos, y así puede desarrollarse la vida. Las fluctuaciones físicas y psíquicas según las diferentes regiones o altitudes de la Tierra son manifestaciones de esto en su nivel más bajo. Cabe señalar que, debido a que actúa en intervalos de espacio y tiempo extremadamente amplios, sus efectos más notables y las variaciones que genera en la materia sólo pueden observarse a distancias muy grandes, tanto en el tiempo como en el espacio. Esto explica los cambios biológicos de la flora y la fauna de la Tierra a lo largo de periodos geológicos (visibles durante eones), así como las diferencias físicas y químicas presentes hoy en galaxias o planetas muy distantes. La letra Y con tilde en la barra es la forma correcta de anotarlo (Ȳ).

Todo lo que llamamos «azar» es el resultado complejo de un número infinito de variables cósmicas tenidas en cuenta por la constante apeirónómica *Influencia*. Siguiendo con la famosa polémica entre Bohr y Einstein*, y dando la razón a ambos: Dios juega a los dados, pero están cargados. La entropía es la medida de la fuerza de destrucción, la influencia es la medida de la fuerza de cohesión; las dos trabajan juntas para formar el equilibrio del cosmos. Nada en el universo está determinado, y eso por determinación.

El apeirónimo ensambla y mantiene la materia a la que deja su impronta, un movimiento propio de cada sistema, para propagarse por el espacio como una onda que sufre modificaciones a lo largo del tiempo, por la presencia de otros sistemas circundantes que emiten un tipo de onda diferente. Este cambio vibratorio se devuelve a Ȳ, que continuará su viaje llevando la información de esta nueva «danza», durante un tiempo que dependerá de la intensidad, y por tanto del nivel de energía, que contenga el sistema emisor. Cuanto mayor sea la energía contenida en la Ȳ, mayor será su alcance y duración. Si un cuerpo biológico se expone a una Ȳ demasiado potente, con una intensidad demasiado cercana a la constante Ȳ y durante un período suficientemente largo, su estructura molecular sufrirá transformaciones irreversibles. En algunos casos, su mera presencia puede inducir cambios fisiológicos en cuerpos de la misma especie; exactamente como una enfermedad contagiosa, dando lugar a nuevas entidades. El Minotauro, el Wendigo, los centauros, las arpías, las sirenas y la quimera son sólo algunos ejemplos de las transformaciones ocurridas en nuestro pasado

* Tras los debates sobre mecánica cuántica entre los dos físicos, Einstein una frase que se ha hecho famosa, sobre el tema de la incertidumbre cuántica. Dirigiéndose a Bohr y su discurso le dijo :
«Dios no juega a los dados».

mitológico. Son las repercusiones y los reajustes inherentes al cambio de era geológica, o los resultados de una manipulación deliberada o accidental.

LIBRE ALBEDRÍO

Pasemos ahora al tema del libre albedrío. Si todo lo que existe está determinado por la *Influencia*, en los diferentes niveles y planos que componen la vida, y si lo mismo ocurre con todas las variaciones y cambios observables, entonces ¿no somos sólo esclavos de fuerzas que están más allá de nosotros, y nuestras ilusiones de éxito y logros no son en el fondo más que métodos para ocultar y olvidar nuestra pequeñez e insignificancia, que nuestro ego se niega a aceptar en medio de una infinitud despiadada? ¡Pues no! En fin, no exactamente. Pensar por uno mismo es una de las claves de la liberación. Pero pensar realmente por uno mismo no es tan sencillo. El pensamiento, organizado a su vez por una influencia, nos predispondrá a aceptar ciertas cosas y a rechazar otras, en relación con un sistema de valores que hemos adoptado; una danza del pensamiento, una organización psíquica que nos conviene y que repetimos en nuestro interior, hasta la alienación total o la liberación. Es a través de una influencia que nos organizamos, que tomamos una decisión en lugar de otra. Por ejemplo, cuando tomamos ideas y las reproducimos porque nos gustan, sin pensar más en por qué son atractivas, estamos aceptando una influencia externa que repetimos sin reflexionar a la razón de esta atracción; nos sometemos a replicación. Tener nuestras propias ideas bien desarrolladas, y actuar en consecuencia, nos permite preservarnos de las influencias artificiales externas, desarrollando en nosotros mismos las armas para destruir el artificio; y aún más, la libertad de espíritu ofrece la oportunidad de superar ciertas fuerzas inherentes a la existencia, como el envejecimiento o la enfermedad (hasta cierto punto). Cuanto mayor sea nuestra capacidad de preservar un orden mental perfecto desprovisto de toda influencia externa, mayor será influencia que ejerceremos sobre quienes nos rodean, y mejor será nuestra salud general, lo que nos acercará a la *Influencia* sideral.

Si las influencias externas ya no tienen ningún efecto sobre nosotros, es lógico que se produzca el silencio del pensamiento y la paz interior. A partir de ahí, es posible acceder a *influencias* que ya no están en el ámbito del conocimiento humano, como las emitidas por otras formas de vida, terrestres o no; o incluso crear nuestra propia influencia, nuestra propia danza del espíritu, con sus propias leyes que nadie podrá violar jamás. El vacío cósmico del que surge el apeirónimo tiene una influencia propia, la de lo ilimitado. Rechazando sistemáticamente todas las formas de influencia que nos llegan, es percibir directamente la *Influencia* primordial que circula en el infinito. El simple hecho de presenciarse conscientemente nos transforma para siempre en un eterno portador de *influencia*, su progenitor en el mundo humano.

Además, el proceso de iluminación descrito en el budismo, el taoísmo y el hinduismo también puede explicarse por una ruptura con todas las formas de influencia presentes en la Tierra. Si lo pensamos bien, todas las técnicas de meditación y filosofías en torno a la liberación del ser o del alma tienen, en última instancia, el mismo objetivo: desprenderse de todo lo que se relaciona con la existencia, para volver a conectar con el universo. Al desconectarnos voluntariamente de todas las influencias, es lógico pensar que nos encontraríamos instantáneamente conectados a la *influencia* primordial, pura e inmutable, del cosmos. Incluso es muy probable que tal operación provocará una explosión hormonal de dicha, una danza molecular prodigiosa, acompañada de una sensación de conexión directa con una fuerza infinita rica en información. Las partículas que componen el cuerpo volverían a su estado natural de libertad, eliminando muchas de las limitaciones biológicas propias del ser humano. El pensamiento sería siempre ágil, vivaz y veloz en cualquier circunstancia.

APLICACIONES TECNOLÓGICAS

Modificar la *Influencia* primordial significa poder cambiar el color de las hojas de los árboles, modificar la ingravidez en un espacio determinado, fundir metales sin calor, inducir mutaciones reversibles o irreversibles controladas, dominar las fuerzas entrópicas; significa también poder modificar todos los efectos del tiempo y del espacio sobre la materia. Cambiar el mundo no virtualmente, sino en términos reales. Puesto que transmite información a las partículas y a la materia y recibe nueva información a cambio, la comunicación entre lo que hay en la Tierra y la *Influencia* va en ambos sentidos. Así que es obvio que el proceso básico para manipularla puede llevarse a cabo utilizando cualquier objeto existente. Es una tecnología muy avanzada que, al mismo tiempo, sólo requiere los objetos más rudimentarios.

He aquí una primera ecuación que pone de relieve todo el proceso de creación, estructuración y evolución de la materia, con su carácter retroactivo e iterativo. Tiene en cuenta las superposiciones cuánticas, y se integra la nueva noción Ψ (*influencia*). Una cierta cantidad de partículas se puede lanzar aleatoriamente y aplicando esta ecuación, se forma un universo a partir del vacío ilimitado, con la aparición natural de las leyes físicas fundamentales. A partir de esta misma ecuación, también es posible entender la energía oscura, predecir la existencia de galaxias y planetas, su ubicación exacta, incluso los más lejanos, y obtener fácilmente datos precisos sobre sus masas, composiciones químicas o incluso la presencia de vida potencial. También puede servir de base para diseñar motores generadores de universos completos en tiempo real, en el desarrollo de videojuegos, por ejemplo.

Ecuación de la apeiraxis:

$$\frac{dX}{dt} + \frac{d\Psi}{dt} = -\nabla \cdot (\beta \nabla X) + \gamma F(\Psi) + \delta S(X, \Psi) + \eta \int_{\Omega} G(X, \Psi, t) dV + \lambda \int_{\Omega} H(X, \Psi, t) dV - \mu \Psi$$

Ψ : Eenergía, fuerza apeironómica; funciona como el atractor de Lorenz, salvo que se localiza en todos los puntos del espacio integral y al mismo tiempo. Precursor de la formación de materia en el vacío ·

X : Conjunto de partículas presentes en Ω ; entorno caótico inicial ·

Ω : Vacío cósmico integral del que emergen los continuos espacio-tiempo ·

∇ : Gradiente aplicado a X ·

β : Dispersión y propagación en X ·

γ : Intensidad de Ψ en X ; coeficiente que representa la forma en que la información de Ψ impacta en las partículas, haciéndolas atractivas, repulsivas, o ambas ·

S : Entropía, asociada tanto a la destrucción como a la creación y que acompaña a los procesos evolutivos bidireccionales ·

δ : distribución de Dirac; función asociada a la entropía como medida boreliana ·

η : Coeficiente que controla la fuerza de acoplamiento o repulsión en Ω ·

G : Influencia mutua, retroalimentación que afecta a la dinámica X, Ψ ·

λ : Factor que regula la forma en que Ψ se enriquece con la información generada por el sistema durante su existencia ·

H : Función que describe cómo se recoge la información producida por X y se devuelve a Ψ ·

μ : Factor de ponderación; determina en qué medida Ψ afecta a las leyes físicas fundamentales y la energía oscura, contribuyendo a la evolución global del sistema ·

En conclusión, $\forall$ es una ciencia, una filosofía, un mito y una realidad. Es lo que explica y lo que hace inexplicable. Es lo que da lugar al orden en el caos, pero también lo que crea un orden tan complejo que se vuelve caótico. Como el agua, se adapta constantemente sin dejar de ser lo que ha sido desde el principio; como el viento, actúa sobre todo lo que encuentra a su paso sin que podamos verlo.

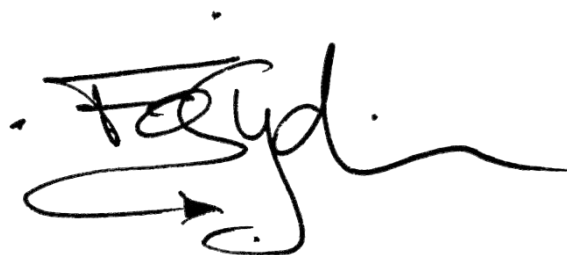
A escala de la vida cotidiana, nuestros peces de colores, cuyo desarrollo experimentará variaciones comportamentales y biológicas (en términos de masa) en función del volumen de su hábitat, son muy representativos de la dinámica relativa y directa entre el medio ambiente y la evolución biológica. Incluso nuestra forma de vestir induce cambios a largo plazo en nuestra psique y en detalles de nuestra fisiología, que en el futuro se convertirán en determinados rasgos físicos y aspectos de nuestra personalidad.

Terminemos con una nota poética, matemática y filosófica, con estas frases entrelazadas que resumen todo lo que acabamos de decir:

La *Influencia* es la danza del tiempo sobre el espacio, que anima la preciosa llama de la vida.

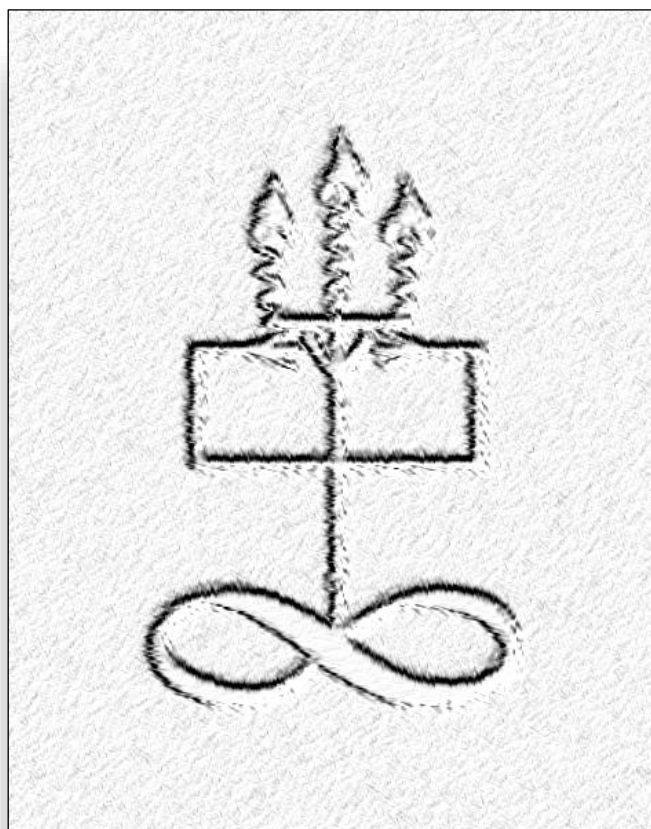
La *Música* le da su ritmo colorista, de la cual el *Artista* creó su chispa fértil.

Alexander AMARILLO,
25 de marzo de 2025, Châteaurenard, Francia

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'A. Amarillo', with a long, flowing horizontal stroke extending to the right.

BIBLIOGRAFÍA

- Albert Einstein (traducido por Robert William Lawson), *Relativity: The Special and General Theory*, Methuen & Co Ltd, 1916.
- Albert Einstein, «El fundamento de la teoría general de la relatividad», *Annalen der Physik*, vol. 49, nº 7, 1916, (ISSN 0003-3804, DOI 10.1002/andp.19163540702, Bib-code 1916AnP...354..769E).
- Charles Darwin, *On the Origin of Species by Means of Natural Selection, or the Preservation of Favoured Races in the struggle for Life*, Londres, John Murray, 24 de noviembre de 1859.
- Charles Darwin, *The Different Forms of Flowers on Plants of the Same Species*, Londres, John Murray, 1877 [2ª edición: 1878; 3ª edición: 1880, con prefacio de Francis Darwin].
- Carlo Rovelli, *El nacimiento del pensamiento científico. Anaximandro de Mileto* [«Che cos'è la scienza. La rivoluzione di Anassimandro»], (traducción de Matteo Smerlak, París, Éditions Dunod, (ISBN 978-210-080938-7)).
- Heródoto, *Historias* (II, 109), publicado por Les Belles Lettres, París, 1983, (ISBN 225-1001-425).
- Aristóteles, *Física* (libros I a IV), publicado por Les Belles Lettres, París, 1926, (EAN13 978-225-100-0442).
- Martin Heidegger (trad. de Wolfgang Brokmeier), «La Parole d'Anaximandre», en *Chemins qui ne mènent nulle part*, Gallimard, coll. «Tel», 1986, (ISBN 978-2-070705-927).
- Friedrich Nietzsche, *La Filosofía en la Edad Trágica de los Griegos*, París, Gallimard, serie «Folio Essais», 1975 (reimpresión 1990), (ISBN 2-07-0325-229).
- Bertrand Russell, *Histoire de la philosophie occidentale en relations avec les événements politiques et sociaux de l'Antiquité jusqu'à nos jours*, París, Gallimard, coll. «Bibliothèque des idées», 1953.
- Plinio el Viejo, *Historia Natural* (II, 8), publicado por Les Belles Lettres, París, 1951, (EAN13 978-22-510-11509).
- Pseudo-Plutarco, *Des opinions des philosophes* (traducido por G. Lachenaud, I, 3; I, 7; II, 20-28; III, 2-16; V, 19), París, Les Belles Lettres, 1993.
- Platon, *Timée et Critias*, Les Mythes de Platon : l'Atlantide, publicado por Les Belles Lettres, París, 1925, (EAN13 978-2251-002-286).
- Paul Dirac, *Los principios de la mecánica cuántica* (1ª edición 1930)
- P. A. M. Dirac, «The Quantum Theory of Emission and Absorption of Radiation», *Proceedings of the Royal Society*, 1927
- Carl G. Jung, *Essais de psychologie analytique* (traducido por Yves Le Lay), publicado por Librairie Stock, París, 1931.





- Essay on the theory of absolute relativity and eonergetic physics •
- Introduction to the concept of Influence and its role in the universe, linking relativistic theories with the standard model of particles •
- Introduction to the workings and origins of the fundamental laws of physics •
- Link to mysticism and the birth of beliefs, with a scientific explanation through the new apeironomic notion, of supernatural and mythological facts •

EONERGETIC PHYSICS

or Absolute Relativity

By Alexander AMARILLO



CONTENTS

Introduction	Page 67
Environmental context	Page 69
Eonergetic physics	Page 71
Cosmogenesis	Page 75
The allegory of water	Page 79
Cosmological model	Page 81
Free will	Page 83
Technological applications	Page 85
Bibliography	Page 88

The work presented here is an open invitation to explore avenues of thought together, in the spirit of sincere research and intellectual openness. It does not claim to impose definitive truths, but proposes rigorous hypotheses to enrich our debates on the evolution of life, our place in the universe, and the great questions facing humanity.

Drawing inspiration from thinkers such as Einstein, Descartes, Jung and many others, this work is intended as a space for dialogue, shared curiosity and mutual respect, far removed from any dogmatic, political or religious.

ABSOLUTE RELATIVITY



INTRODUCTION

In this essay I will present a theory that is entirely compatible with general relativity, particle physics and, in a way, string theory. Everything I am about to say can only have been constructed with the help of the sum total of all the discoveries made in physics since the birth of this discipline, which have been correlated thanks to the introduction of a new concept, called *apeironome**, presented and developed below.

After a very short but sufficient summary of the geological evolution of the Earth since its solid formation in our galaxy, we will start on the basis of the theory of general relativity, to which a single element will be added. This element is a cohesive force that we will call *Influence*, or more precisely *apeironome*. As soon as it is introduced, it creates a new dynamic that naturally and logically supplements the theory of general relativity, making it infallible and resistant to all observable phenomena. It provides the complement that enables it to be unified with the standard model of particle physics, and leads to the obligatory creation of a new discipline, which for obvious reasons I call *eonergetic physics*.

Absolute relativity leads directly to a new cosmological model that answers the questions left unanswered by current physics. It provides real answers about evolution and the nature of the universe, and intrinsically leads to new reflections on our role on Earth and free will. Studying the cosmos and existence with the addition of this *apeironomical* notion produces, in a surprising way, the progressive unlocking of certain enigmas of existence, opening unsuspected doors to eternity, where each vision brings an explanation to another explanation, covering and linking all subjects, both concrete and metaphysical. An improbable philosophy of peace that contradicts neither religion nor dogma is the natural outcome of this theory, which seems capable of being developed *ad infinitum*. An understanding of this theory also provides extremely interesting clues to certain architectural mysteries of ancient civilisations, as well as to the exact origin and functioning of the four elementary interactions. What's more, it can also provide a tangible, scientific explanation for certain as yet unexplained phenomena that have given rise to beliefs, legends and mythologies.

Finally, we will arrive at an equation demonstrating a perfectly functional dynamic, from the sidereal void to the formation of galaxies; with the natural birth of fundamental physical laws, the demonstration of the retroactive nature of the universe and its adaptive structuring process, organised according to extremely wide ranges of time and space, called *eons*.

Before I begin, I would like to make it clear that what follows might appear to be science fiction or science mystic, given the technological possibilities and implications that will be discussed. The new concepts and neologisms used, as well as the new description of the universe and its workings, will only reinforce this impression. It is therefore advisable to consider every detail carefully, in order to be able to draw the most pertinent conclusions about the perfect functioning of this theory, and its potential real-life applications in a plausible future. This theory produces the same effect as the *apeironomical* force it describes. It assembles all the elements gathered since the beginning of History, to unify them into a logical and comprehensible structure, potentially leading humanity towards a new form of perception, understanding and intelligence.

* Which transmits laws, rules, from the void, from chaos; from Greek *ápeiron* (ἄπειρον: infinite, unlimited) and *nomos* (νόμος - law). *Apeiraxis* being the dynamic process itself, of structuring and evolution; (-axis, ἄξις: disposition, state).

ENVIRONMENTAL CONTEXT

Several hundred billion years ago, during the Palaeozoic era, the Earth was organised differently, united in a single continent, Pangea. Its geography, like its biodiversity, was constantly and totally interconnected. Hundreds of millions of years later, and after the slow transformations typical of the Mesozoic, the Cenozoic began, divided into three periods. After the Paleogene and Neogene periods, with their rich and diverse ecosystems, came the Quaternary period, in which we are still living today.

Sedentary human civilisations that were highly advanced in terms of both technology* and cognition emerged from nomadic tribes in search of development and expansion. It's interesting to note here that displacement induced change and renewal, whereas sedentarisation enabled the understanding, realisation and development of what had changed and what had been renewed. Immobility, or the spontaneous slowing down of an induced movement, is therefore the inevitable result of every movement, as part of an evolutionary system with the integration of new information collected in cycles — a process that can also be observed in the tectonic reorganisation of the Earth and the drift of its continents —. This sedentarisation then gradually formed a global geopolitics, adapted not only to the new requirements brought about by the complete separation of the continents, but also to the requirements inherent in the complex nature of the human being.

These ancient peoples showed a strong interest in understanding and mastering the laws of nature, for obvious reasons of conquest and domination, but also because human beings have this burning desire to obtain the answers to all their questions. In ancient times, some people called this magic, others philosophy, which is historically linked to science. Unlike our modern times, they had few instruments or tools other than their minds to observe, analyse and interpret the workings of the forces governing the fundamental laws of physics. So it was a time of reflection and mysticism, from which the nascent sciences emerged.

It is highly probable that the great thinkers of the highest antiquity wished to understand how the phenomenon of structuring a society can come about, even though it is led by a single man or a small group; why some are capable of governing and ordering a mass of people, while others are incapable of doing so. Perhaps in the course of their reflections, while observing the natural world around them, they realised that this phenomenon of structuring and homogeneity could be found everywhere in our environment, and in an impersonal way. It could not therefore be a characteristic specific to certain human beings, but rather an unconscious and natural use of an external and independent force. It is therefore highly likely that these people reached the same conclusion that I present in this theory. Archaeological discoveries of astronomical calendars describing successive ages in the life cycles of the universe, notably among the Mayans and Aztecs, confirm the fact that these peoples had a particular interest in the segmentation of time into geological periods.

From the analysis of a hypothetical independent cohesive force, forming complex and autonomous structures at the base of all organisation in the cosmos, it is possible to arrive, among other things, at certain deductions about the development of cyclopean architectural construction techniques, such as those we find in the ruins of some *Old World* civilisations. This leads to explain pyramid construction through a purely physical and chance discovery, rather than a potential contact with extraterrestrials. This knowledge would undoubtedly have been lost when these empires fell, and would probably simply never have been revealed to their oppressors.

* It referring here to civilizations such as the Incas, the ancient Egyptians, the Sumerians, etc.

EONERGETIC PHYSICS

All current technology is based on the production of energy, such as nuclear fission, which generates controlled explosions, radiation and increases in heat, in short, technology based on the forces of destruction. Absolute relativity proposes to develop a technology based on the forces of creation, which, complementing our current scientific knowledge, could propel science and technology to a point beyond all hope. It is a question of holding the key to organising and structuring what has been extinguished, as well as what has not yet been ignited; it is a question of being able to control the chaotic and hazardous drifts of entropic forces. Eonergetic physics* and quantum physics go hand in hand, they complement each other.

According to Einstein, life takes shape in a space-time continuum, in which space influences time and vice versa. The presence of mass in the vacuum creates curves in this space-time, giving rise to gravity and then orbital movements. If these curvatures occur in one direction rather than another, to a certain degree, giving rise to a frame of reference out of nothing, and do not deepen over time with each cyclical passage of mass — thereby increasing the pressure of gravitational forces on Earth — it is only because *Influence* is a force in itself, one that underpins the very structures of space-time. It is the conductor of the rhythmic and eternal dance of the universe. It is what shapes and preserves. It is the very effect of time and space on matter, and of matter on time and space.

Influence can be described as a cohesive force through the transmission of information, emerging from the original unlimited void. It «sticks» time to space, forming floating dimensional structures in the sidereal void from pre-existing elements, which are the premises for the birth of potentially viable galaxies. *Influence* is the only force originating outside the space-time continuum that crosses it without interruption, joining and holding particles together as it passes. It is the driving force behind the four fundamental interactions, carves out the curvature of space-time, and is responsible for quantum superpositions and entanglements, the workings of which it helps us to understand.

This implies the existence of a region of the cosmos outside the continuum, which, counter-intuitively, is neither a space nor a void and has no time, in the common sense of our understanding. It is a continuum «nest» traversed by an *apeironome*, which is the integral universe's communication system linking them all together, giving them their orders of perpetual organisation. This is somewhat similar to Anaximander's philosophy of the existence of an *apeiron*, an unlimited substance or void from which the universe and the planets we know would have originated. By way of comparison, we can take the case of a city that needs to be properly supplied with electricity with a stable and constant current. Much more energy needs to be generated, and with much greater power, than is strictly necessary for the sum total of the electrical appliances present within it. This electricity, with its high voltage and quantity, is then considerably reduced by means of a transformer, order to light up our computers or lamps without risking their deterioration. In the same way, only the unlimited can provide enough information, which once reduced, can supply the limited in a stable and constant way, while ensuring its continuity.

Like string theory, which postulates the existence of superstrings linking particles together and explaining their behaviour, which at first glance seems random, absolute relativity postulates that these superstrings are not. Rather, they are a particular form of energy, an *eenergy*, which by its very nature depends on neither time nor space, and whose effects are only visible in a continuum over very long space-time distances. It connects absolutely everything that exists, and transmits the primordial information needed by the particles that will later become complex systems, with their own molecular movements.

Given that this *apeironome* passes through everything at the same time and everywhere, it is logical that this force should be visible in our terrestrial frame of reference in the form of a frozen rain made up of parallel sawtooth lines running diagonally across the Earth, covering all the magnetic poles and all forms of matter present, wherever they located. More precisely, it does not cover the magnetic poles, but is at their origin via electromagnetic interaction, which it induces indirectly. If we manage to observe it at a pre-established point, then at the very moment when we look at it, no matter where or when, it will not yet have arrived and will

* Energy is a force that interacts physically with everything it can according to the laws of the space-space continuum. time in which it evolves, observable on human timescales. An eenergy (from the Greek *aiōn* - *Αἰών*: age, eternity, destiny, era) is a force interacting with everything it can through eternity, observable on time on a cosmic scale.

already have left at the same time. For this reason, we will always perceive it as if it had no movement or displacement; its mode of action takes place over very wide ranges of time and space (scalar field), delimiting the different geological eras, as well as the borders with exogenous worlds that may harbour other forms of life. To understand this *eenergy*, we can compare it to the growth of a tree. We will never be able to see a tree grow in real time, but it is possible to notice its change immediately once it has reached a new stage in its growth. Yet the same tree can be observed for months without interruption, without ever being able to witness any change. The *apeironome* is similar and marks successive eras with these transformations, explaining specifically the biological changes in the earth's flora and fauna over successive geological periods. Evolution is the fruit of a natural symbiosis between what makes up matter and the force that organises it, a continual exchange of information. It is an antagonistic process, both individual and collective. In the case of organic life endowed with consciousness, this process begins voluntarily or as a necessity for survival, but it is only possible to carry it out thanks to this independent *eenergetic* force, connecting everything with everything at every moment. It collectively redistributes the sum of past experiences to the particles that will make up the future universe. The particles have no memory of their own, but the sum of their experiences is recorded, imprinted in the *Influence*. This also supports Karl Jung's thesis about the existence of a collective unconscious, a potential source of which is explicitly stated here. It may also explain the origin of beliefs in past lives and cycles of reincarnation. We are in fact constantly traversed by residual information from the past and its future probabilities.

We could spend the next five thousand years inventorying and classifying all the particles in the universe, and we would only find a tiny fraction of them. What's more, new types of particles are still emerging today and will continue to emerge indefinitely into the future. The possibilities of the universe are limitless, and we should be looking instead at the *eenergetic* force that organises and structures the particles at liberty in the vacuum, millions of centuries and millions of light years.

This *eenergy* applies a process that will be called *apeiraxis* (or *apeironomy*), transmitting some primordial information to the particles, which will then take on different aspects in the universe. Thereafter, each cycle of existence (birth/growth/decline/extinction) brings an additional element, a form of learning that is sent back in the form of data to the *apeironome*. It's a cosmic incrementation, setting in motion evolution and linear time, marked by change, and where each cycle of existence brings new information. When enough information has been gathered by the *apeironome*, it is again reorganised and re-injected into new particles, which then take on substantially new aspects, having developed new capacities through adaptation. On a terrestrial level, this continuous cosmic operation delimits the geological periods that we call eras, through the biological modification of the elements that make up our environment. It also induces all kinds of biological variations, giving rise to a multitude of distinct races for the same living being. Our skin colour, the fact that some cats have short hair and others angora, like all the notable biological differences between all beings of the same species, come from the *Influence*. Intolerance of all forms of difference can only stem from a regrettable misunderstanding of Life. These differences are «wanted», and are strictly necessary for the proper balance of a planet; they are inseparable from the evolutionary process.

It also implies that creation is happening all the time, yesterday, today and tomorrow. New forms of life will appear and will most certainly be discovered on Earth in the centuries to come; and in several millennia, we will have our Earth covered by a form of life that will seem to us, human specimens of the 21st century, totally foreign. Once born and naturally developed, systems can either live out their existence as they are, to the point of decline and extinction; or they can evolve to the point of entropy and transformation, creating a new cycle of life. In both cases, entropic and cohesive forces will be at work.

As a result, there was never a sudden extinction of the dinosaurs, but they evolved with their environment, until a specimen that had become sufficiently strong through natural selection* gave birth to fully evolved offspring in an equally evolved environment, marking the end of a biological period. In fact, this new offspring will be the beginning of the end of the old one, for the same reasons that advanced medicine will automatically crush all previous medicines, which will be inferior to it because of their lack of adaptability and results in the world. In the end, all that will remain are vestiges, the fossils of ancient knowledge. This is undoubtedly what also triggered the extinction of Neanderthal man, whose disappearance must have taken

* See the process of learning about the particles that make up matter explained above.

place over just a few decades. All the processes described above are entirely consistent with Charles Darwin's theory of evolution.

In the specific case of human beings, the various choices they make throughout their lives, their habitat and the culture in which they are integrated will play a central role in their evolution and that of their descendants. For this reason, it is important to emphasise that human thought is itself structured and organised according to an *influence* (which may be political, religious, philosophical, etc.), favouring the future determination of the individual in question. All philosophies, arts, religions and politics result from human observation and analysis of the universe and its laws, to which we are totally subject. The universe is the source of all existing and possible influences; even the most degenerate advert broadcast on TikTok and viewed on a smartphone is the result of a long chain of influences whose roots are entangled in the cosmic void. An average person's choices, just like their way of interpreting the world, will automatically be ordered according to external elements derived from *influences*, which they will have accepted, rejected or ignored, depending on the elements that make up the individual in question. These elements will then be naturally assimilated by the brain, resulting in a *movement* of thoughts, behaviours and beliefs that will form the basis of the individual's personality. The human being is a microcosm whose learning process is similar to that of the universe. The brain records information from its environment, which it links continuously until it reaches a sufficient quantity. It then automatically structures this data through *influence*, so that it can give rise to a new, entirely pragmatic understanding of the newly studied domain. The depletion of an individual's cerebral apeironomical organisational capacity is characterised by the development of neurodegenerative diseases, such as Alzheimer's disease. This implies the idea of a region of the brain that manages our ability to exchange with eonergies.

This same logic can be observed on a larger scale, in planetary movements, and on a smaller scale, in molecular movements; which are the result of the process of *apeiraxis*, found everywhere in the universe, and applying to everything that is. In the cosmos, everything is a story of *Influence*, in all its aspects. *Influence* permeates everything that exists and leaves its imprint, its signature, which is the *movement* it assigns and which is sent back, like a command line, to all the systems present in their environment. Each system, each atom, each particle has an *influence* of varying degrees on every other system, every other atom and every other particle in its environment.

This can obviously be linked to certain mythological beliefs. The ancient Egyptians poetically claimed that the goddess Meret was the one who made the stars dance and gave rhythm to the universe so that life was possible; or Shiva in India, dancing his Tandava to give the planets their movement, and thus create and maintain the cycles of life. These peoples undoubtedly sensed the existence of an *eonergetic* force, which they then covered with mystical interpretations and anthropomorphism, giving rise to religions and rites.

COSMOGENESIS

Matter arising from a cohesive gathering induced by an *apeironome* means that there was no Big Bang, but the exact opposite. At the origin of this universe, particles, free energies and in chaotic movement in the cosmic void, were crossed by the *Influence*; this force brought together and ordered all these dispersed particles, in various autonomous systems, grouped together progressively in the form of galaxies solidifying little by little. It looked like an infinite number of rays of light of all colours and coming from all sides, suddenly coming together, like a chronologically reversed explosion (a contraction followed by a dilation), with gaseous planets and stars taking birth in the void, contained within a space-time structure. Antimatter, as for it, was projected for the most part onto the limits of the continuum, which borders it entirely, and whose role is to be the «garbage collector» of the universe, annihilating anything superfluous that tends to escape the continuum. Matter is created by the cohesion of different energy fields, with light always a few steps ahead. Each particle has several possibilities from the moment it is created, several possible states. The *apeironome*, as it passes through, transmits the information with which it is charged, forcing them to choose just one of their options. Then, once they have collapsed into a well-defined state, they clump together, repel each other, or both. Particles cannot collapse into a state until all the surrounding systems are clearly determined. If only one element present is still uncertain, the environment in question will be kept on hold, expressed by displacements. Subsequently, once new groups have been formed, they generate very precise functions, and can join with other groups, creating complex systems, the basis of organic life and evolution. These systems, made up of cyclical movements at the atomic or quantum level, in turn spread their *influence* over their environment, within their naturally imposed limits. Creation takes place at every moment, through the agglutination of particles and their perpetual, iterative maintenance. This process of organising and structuring particles in the sidereal void is *apeiraxis*.

Evolution is a manifestation of transformations and adaptations of what is created, according to the way in which *Influence* assembles it. It clusters primordial elements into systems, which then *resonate* or *dissonate* with each other, provoking natural selection or adaptation by *replication* in the given environment. Replication consists of forcing some or all of the molecular movements of a given system to adopt the movement of the system that is superior to it. This manifests itself in a «war» of *influences*, where the strongest will reign over the others. Everything is constantly updated in accordance with the new data inscribed in the energy of everything that exists, like an imprint laying the foundations of time across space. Particles are not themselves carriers and generators of force, as particle physics asserts regarding to gauge bosons, or at least they are not until they are traversed by this agglutinating, information-transmitting force.

An *apeironome* does not create; it endows what has already been created with biological or mechanical properties and functions. It gives variations, it leads everything that exists along a path of evolution or regression; which of course touches on the principle of free will, because it is indeed it which in the same way, predisposes individuals to be more inclined towards discipline, or more attracted to the beauty of the body, or astronomy, while others will be more interested in new technologies or bowling, and so on. It all depends on how we have been assembled, with what elements, and how they react to the different external stimuli, or in other words, to the different *influences* that reach us and our level of resistance to them. The same person, depending on whether they live and work for twenty-five years in a crowded city, or twenty-five years in an equatorial jungle, will experience distinct physiological changes in each case, and to different degrees.

Influence is like an eternal rain, constantly falling on everything that exists to give it its shape, its consistency, its function and its place. In a way, it is the universe's calculator, and as it passes it will assemble certain particles rather than others, transmitting to them a code, a *dance*, a *movement* which, added to the information they contained when they were created, will give a result generating specific properties, and in a certain quantity. The particles, which contain latent functions because they are incomplete, will receive the data carried by the *apeironome*, which will serve as a signal and a line of command to activate them in one way or another*. By extension, this process leads to the formation of amino acid sequences in perfect order, enabling the formation of DNA and the constitution of each cell, in the case of organic life. By manipulating

* What deactivates them is another well-known process linked to entropy. In its duality, the universe sends out orders of cohesion which, by the very nature of our universe, will systematically lead to death or to a transformation, as is the case with supernovas, for example.

it, it is also possible to obtain architectural results with unequalled precision, and perfect measurements at every point; something that the ancient Egyptians probably did, for example.

An *apeironome* is therefore loaded with molecular information, and its role is to transmit it like a messenger to every particle, every system, every existing thing; telling them what behaviour to adopt according to their location in time and space. This means that if you manipulate it deliberately, it will do all the necessary calculations on its own and arrive at the results instantaneously and without any possible errors. As it is what transmits the molecular codes to everything that exists, manipulating it allows the properties of everything to be modified, within its predetermined physical limits. The most solid granite can be temporarily modified to make it as mouldable as clay, or as volatile as helium. Reducing the relative weight of an object to make it easier to transport then becomes possible, by increasing its resistance to space and time, linked by the *Influence*, and thus indirectly modifying the effects gravity on it. It is a key element in the formation of the universe and its fundamental physical laws. According to this science, everything is *influence*. This notion may seem to simplify everything, but it's nothing of the sort, because it encompasses all the laws of physics we know today.

Fire, for example, exerts a positive or negative influence on its surroundings, and on the nature of nearby systems. Either they resonate and evolve together, or they are in dissonance, in which case the system with the greater *influence* will destroy or absorb the others by *replication*. In the case of fire, it will consume all that is inferior to it, creating a natural and indisputable domination. Once completely consumed, the *influence* it exerts on this system will be zero — the consumed system will then react differently to the influences it receives, and will emit a new influence on its environment, compared to its state before combustion; the fire will no longer be able to induce any modification —. The influence of a television set, as another example, is of a different nature, and acts primarily at a psychological and social level. On a human scale, if one person has a greater influence than another, he will automatically dominate him. The dominated person will then enter into resonance with this influence, causing the reproduction of the latter's values and indirectly participating in its development; his individuality will be partly erased, and in a way, will be devoured by the holder and source of influence, while perceiving it as an enrichment. If one system is in dissonance with another, then its level of influence is necessarily greater than or equal to the second. Conversely, if one system is in resonance with another, it is necessarily less than or equal to the second; resonance implies direct access to one or more of the molecular structures that make up the lower system, the modifications to which will depend on the duration and intensity of the exposure, making them reversible or irreversible. When the systems are equal, they either evolve together or there is no interaction.

Being the origin of all formation in the universe, through the triggering of a series of events all interconnected and organising existence, absolutely all physical or chemical phenomena can be summarised, simplified and expressed by the *Influence*.

If a system's *influence* reaches an intensity too close to the constant $\forall$ (the mathematical symbol for *influence*), it becomes an element, like water or air. Below this is organic life, and below that inanimate matter. It is a constant, but as we saw earlier, with variations that can be observed over thousands of years; it is therefore constant in its variations. Manipulating the *apeironome* can only bring about visible changes in nature, whose reactions of resonance and dissonance are the basis of its mechanics. We can also take a completely different view of certain popular legends, such as Atlantis. It's likely that this civilisation, if it ever existed, bore the brunt of ignorance of eonergetic logic. They could have manipulated this apeironomic force to build colossal edifices and resplendent architectural structures, but paid no attention to the external *influences* already present. Perhaps their mastery was so great that they abused it, blinded by an obsessive fascination, and the *influence* generated by these people was too powerful. The ocean reacted spontaneously and unleashed itself, a purely eonergetic reaction in response to a signal of change of era, forming a complete dissonance between the overly intense terrestrial *influence* coming from the Atlantean city and the marine *influence*, which is the highest present on the globe (but also the closest to the $\forall$ constant). This can be compared to the flowering of certain plants. When they receive the signal from the summer sun, whose light spectrum is predominantly yellow-orange, they start to flower. The signal from the spring sun, whose light spectrum is

predominantly blue, stimulates their growth. Returning to the Atlanteans, this dissonance provoked an adaptation reflex in the ocean, culminating in a gigantic tidal wave that completely and definitively submerged this civilisation, in every way resembling a deliberate attack by the ocean. This could only create the illusion that the god of the sea himself, being furious, was punishing this people for having violated the laws of Nature; but this was just an elementary physical reaction, resulting from energetic dynamics, with the presence of a very high generated *influence*, without taking into account other elementary *influences* nearby.

This story could have been known to the Pharaohs of Egypt, who didn't make the same mistake. This would explain their interest in the Nile, their quest to maintain harmony between this river and the city dwellers, a harmony that we might call a *resonance* here, and which went further than simple spirituality. So, whatever they decided to put in place technologically, especially for the construction of pyramids and temples, the river would always be controlled; its movements could be used to transmit molecular information. They could then have used the Nile as a model, or as a temporary printing screen for molecular models (represented in the form of dances and cyclical rhythms), and transferred certain molecular properties of the water directly to the stone, temporarily modifying its consistency; in exactly the same way as we use radio waves to transmit information today. As an apeironome only transmits properties, it is impossible to change the stone into water or anything else. A stone will always remain a stone, but its mass, texture and solidity can be reversibly modified, within the limits imposed by the universe, to make it as mouldable as well-tempered clay.

An eloquent example of these construction techniques can be seen in the walls of ancient Inca cities, where the stones seem to have been poured one on top of the other to fit together perfectly. The presence of large quantities of water seems to have been of vital importance to these ancient architects. Water is found wherever pyramids were built, and its use does not seem to have been exclusively for agricultural irrigation. One example is the Mayan city of Chichén-Itzá in Mexico, built around several natural wells, or cenotes. Itzá literally means «water sorcerer». Still in Mexico, Teotihuacan is no exception to the rule, since numerous clues suggest that the citadel's main square had structures built to collect and store rainwater, such as gigantic open-air pools not intended for agricultural use, nor for entertainment.

At the same time, it is likely that other peoples also possessed this knowledge, this science. The power that could have been unleashed, had they not fully understood its dynamics, could easily have provoked various radical and impressive reactions on the forces of nature, up to and including the sudden extinction of the civilisation in question. In this respect, it is perhaps wise to point out that many ancient pyramid-building civilisations spontaneously and mysteriously disappeared. Other less disastrous reactions could also have been observed during *ancient experiments*, such as sudden and violent storms, torrential rains or earthquakes, which would in reality have been simple responses by Nature to the signal of global geological change that would have been emitted. In this case, our ancestors could only have had the impression that the gods were personally manifesting themselves through the sea, the wind or the earth, giving the illusion that an intelligence was animating these elements and reacting directly to their actions or decisions. It should be noted that *influence* does not have to be material to be effective, and given that everything that exists is crossed by the apeironome, anything can serve as a basis for its manipulation, including the most rudimentary tools. However, the emission of sound vibrations at specific frequencies seems to be the precursor to molecular modification; in this respect, we should point out that music played a very important role in these ancient cultures.

It is also worth pointing out that we are talking here about modifying and transforming organic matter, reversibly or irreversibly (depending on the intensity and duration of exposure to a new *influence*), without resorting to any direct genetic modification.

THE ALLEGORY OF WATER

To understand the dynamics of *Influence*, let's consider an allegory. Let's imagine that this energy is a river with a current of constant speed, pressure and depth. If we place a hand delicately in the center of this current, the energy required to place the hand will be low, and the ripples and diversion of the current will be very small and localised around the hand. A few centimetres further on, the current will return to its original course and shape, and the hand will have changed nothing. Now, let's give this water a big splash with our hand flat and leave it immersed for a few minutes. The energy required to give the blow and place the hand will be greater, the ripples will be more violent and more extensive, but they will still not change the course of the river, and after a few seconds the water will return to its normal speed and pace, as if no hand had ever struck it. What's more, a few metres away from this hand, at the same time as the blow was struck, the water was completely undisturbed, continuing its normal course as if nothing had happened.

If, on the other hand, several bricks are placed in the center of the river, from its bottom to its surface, then the amount of energy expended in carrying out this operation will be even greater; the ripple will last over time, and depending on the size of the pile of bricks, this may slightly modify the course of the river, which will be disrupted from its initial stage, and only over a diameter of a few metres. After several weeks or months, the current will eventually carry away and disperse the bricks, and the river will return to its original course.

So let's build a dam to block the river's path, about ten centimetres above its surface. The energy required to do this will be even greater. The level of the river will rise, its speed will be altered, as will its pressure, and some of this water will pass over the dam. The river will be modified once and for all, but its nature will not have changed, nor its strength or fluidity. Finally, we build the dam high enough so that the water can no longer flow over it. The amount of energy required to build it will be even greater. The water will be diverted, it will overflow its bed and flow over the sides, digging into the ground and gradually forming other channels; one to the left, the other to the right of the dyke. Years later it will resume its original course, but will pass through these new channels, which are now well eroded, the old bed having dried up completely. Someone could stand there again and repeat the experiment with their hand in one of the new channels; they would see the same thing as at the beginning. Water is always water, whatever you do. It still flows at the same speed, with the same pressure and more or less the same depth, as if no dam had ever changed anything. In the end, this dam will only have an impact on the course of the water for those who observe it and are aware of its existence. The only thing that will have changed is the form and therefore the function of the river, which can be used in different ways depending on its course, example to irrigate fruit trees; as for the two new channels dug by the current, they have become irreversible.

Influence is similar, we can modify it, move it, leave a temporary imprint, all for our own comfort or well-being, but it will always end up back where it started, primordial, on its cosmic and unalterable path, no matter where it is or when it is. Achieving a permanent change in the *apeironome*'s cosmic path would have an impact on the entire universe. If the *influence* of one system increases, all the systems in resonance around it are physically drawn to it. The level of Υ is not necessarily proportional to the amount of mass, so even a microscopic system can be the source of a large Υ .

So if, hypothetically, we were all united on Earth and at Earth, living in harmony and sharing the same lifestyle, with all beings driven by the same *influence* (an extremely utopian and unrealistic hypothesis), this would create such a force that the orbits of the planets in our solar system would be slightly deviated. This *influence* could travel light years and affect an extraterrestrial civilisation — if it had an *influence* inferior to ours — which, without knowing why, would start to adopt new behaviours. In effect, our *influence* would emit very widespread waves, which would eventually die out unless other systems repeated it. If this same extraterrestrial civilisation were to reproduce it in some way, consciously or unconsciously, then it would continue to spread throughout the universe, and could potentially be picked up by other forms of life, even primitive or plant life, carried along by this movement, until it became the standard *influence* on our space-time continuum. In the long term, this would gradually rearrange the orbital movements of the planets, and

the most distant galaxies would begin to move closer to our own. It's also for reasons as much poetic as they are eonergetic that we can say that our lack of unity and the presence of countless fragmented influences in our society are causing humans to drift away from themselves, to the point of generating continental drift.

Influence is the source of strong and weak interactions, electromagnetic interactions and gravitation. It is therefore responsible for the movement of every star in the sky and beyond, as well as the acceleration of the expansion of the universe or its deceleration. Like entropy, which leads to reversible and irreversible transformations, an *influence* can be temporary, or definitive if it is maintained long enough and with enough energy to reach the threshold of its irreversibility. *Influence* covers every aspect of life in the universe, at every possible scale and at the same time. It is the origin of movement and rest, the breathing of the universe, the blinking of its eyes, disappearing with each exhalation and reappearing with each inhalation, in a cycle that repeats itself every moment. Everything is interconnected and our collective and individual thoughts have a direct impact on the universe, just as the actions of spiders, birds, the immobility of a stone or the flight of a straw in the wind; everything is interconnected and has an impact on the meaning we give to the past, as well as the meaning we will give to the future.

Here's an interesting example of the meaning we give to the past and the future, with two diametrically opposed alternatives. Imagine a man who works hard for twenty years of his life to become the best actor in the theatre.

- First alternative: After twenty years of humiliation, criticism and disrespect from those around him, he finally landed a role at the age of forty, which propelled him to the forefront of the stage and made him famous for his inimitable talent. His two decades of pain will become a subject of jokes, perceived as the obligatory passage for an art warrior in the midst of a revolution. He will dominate those around him for the rest of his life.
- Second alternative: After twenty years of humiliation, criticism and disrespect from those around him, he is called for a very important casting, but in his haste he accidentally falls down the stairs. Paralysed by violent pain in his legs and back, he unfortunately had to remain immobile for a week. His luck ran out, and the mockery of those around him will affect and exhaust him, just like his dreams of glory and fame, which will become a source of depression and exhaustion. He would never know that he was a talented actor, and these two decades of pain will be nothing more than a symptom of his stupid stubbornness and pretentiousness. He will suffer a terrible sense of inferiority and shame, and will be dominated by those around him for the rest of his life.

In the first case, the man is a genius. In the second case, the man was a failure. Yet in both cases it was the same man. Particles work in the same way; their state in the past may well be different in the present from that observed and noted when the past measurement was taken (reference is made to the problem of quantum measurement). Nothing can be determined by the past until a key element in the present gives its meaning to the future, which in turn gives its definitive meaning to the past. To express this behaviour, we can speak of *neothetism*, namely a state that is constantly renewed but remains fundamentally unchanged.

COSMOLOGICAL MODEL

To return to a more rigorous and scientific subject, here is a new cosmological model based on this knowledge. There are several space-time continuums, each separated by something that is neither space nor matter, since it is antimatter. This antimatter is the universe's scrubber, annihilating anything that tends to fall outside the boundaries of each continuum that is become superfluous. In this way, the space-time continuum in which we live is bordered by fascinating flashes of light and colour resulting from the annihilation of unusable matter. Like antimatter, these continuums are agglomerated by the *Influence*. This constant, adaptive force is the only force originating outside our space-time and passing through it; its speed is finite and greater than that of light, since it gives rise to it. It is therefore not dependent on time or space. It is the source of chain reactions that establishes natural physical laws and organises its phenomena. It travels the universe and falls to Earth like a rain of non-rectilinear saw-toothed strings, each of which is parallel and diagonally and goes from right to left in our terrestrial frame of reference. Its precise function is to transfer properties. As the messenger of time and space, it enables the space-time structure to be perfectly joined, maintaining its cohesion in eternity and ensuring perfect communication between dimensions. It comes from the unknowable depths of the cosmos, where it is charged with primordial information, mostly molecular information, by what might be called the «Spirit of the Universe» (some Amerindian cultures have called it *Waka Tanka*, or just *Spirit*, other cultures have called it *God*, while others have simply ignored it), and has no connection with the god of any religion or belief, current or ancient. According to eonergetic physics, if a creator god exists, then he would have sown his seeds in the universe billions and billions of years ago, leaving everything to work on its own without ever interacting, and see what might happen. This is because the dynamics of the formation of the universe presented here, works entirely autonomously, as soon as a sufficient number of particles are present. Through the passage of the apeironome, or the *Influence*, distinct fundamental physical laws are established in each zone of the cosmos, and life can thus develop. Physical and psychic fluctuations according to different regions or altitudes on Earth are manifestations of this at its lowest level. It should be noted that, because it acts over extremely large intervals of space and time, its most remarkable effects and the variations it generates in matter can only be observed over very large distances, both in time and space. This explains the biological changes in the Earth's flora and fauna over geological periods (visible over eons), as well as the physical and chemical differences present today on very distant galaxies or planets. The letter Y with the tilde on the bar is the right way to note it (Ȳ).

All the things we call «chance» are the complex results of an infinite number of cosmic variables being taken into account by the apeironomical constant *Influence*. Following on from the very famous controversy between Bohr and Einstein*, and proving them both right: God does play dice, but they are loaded. Entropy is the measure of the force of destruction, influence being the measure of the force of cohesion; the two work together to form the balance of the cosmos. Nothing in the universe is determined, and that by determination.

The apeironome assembles and maintains the matter to which it leaves its imprint, a movement specific to each system, to spread through space like a wave undergoing modifications over time, by the presence of other surrounding systems emitting a different type of wave. This vibratory change is then sent back to Ȳ, which will continue its journey carrying the information from this new «dance», for a time that will depend on the intensity, and therefore the level of energy, contained by the transmitting system. The greater energy placed in Ȳ, the greater its range and duration. If a biological body is exposed to Ȳ that is too powerful, with an intensity that is too close to the Ȳ constant and over a long enough period, its molecular structure will undergo irreversible transformations. In some cases, its very presence can induce physiological changes in bodies of the same species; exactly like a contagious disease, giving rise to new entities. The Minotaur, the Wendigo, the centaurs, the harpies, the mermaids and the chimera are just a few examples of the transformations that have occurred in our mythological past. They are the repercussions and readjustments inherent in the change of geological era, or the results of deliberate or accidental manipulation.

* Following debates on quantum mechanics between the two physicists, Einstein pronounced a sentence that has become famous, on the subject of quantum uncertainty. Addressing Bohr and his speech he said to him: «God does not play dice».

FREE WILL

Let's now turn to the subject of free will. If everything that exists is determined by *Influence*, on the different levels and planes that make up life, and if the same is true of all observable variations and changes, then aren't we just the slaves of forces beyond us, and our illusions of success and achievement are basically just methods for concealing and forgetting our smallness and insignificance, which our ego refuses to accept in the midst of a merciless infinity? Well, no! Not exactly. Thinking for yourself is one of the keys to liberation. But really thinking for yourself is not as simple as all that. Thought, itself organised by an influence, will predispose us to accept certain things and reject others, in relation to a system of values that we have adopted; a dance of thought, a psychic organisation that suits us and that we repeat within ourselves, until total alienation or liberation. It is through an influence that we organise ourselves, that we make one decision rather than another. For example, when we take ideas and reproduce them because we like them, without thinking any further about why they are attractive, we are accepting an external influence that we are repeating without realising it; we undergo replication. Having our own well-developed ideas, and acting on them, enables us to preserve ourselves from external artificial influences, by developing within ourselves the weapons to destroy the artifice; and even more, freedom of mind offers the opportunity to overcome certain forces inherent in existence, such as ageing or illness (to a certain extent). The greater our capacity to preserve a perfect order of mind devoid of all external influence, the greater influence we will exert on those around us, and the better our general health will be, bringing us closer to the sidereal *Influence*.

If external influences no longer have any effect on us, it is logical that silence of thought and inner peace should occur. From there, it is possible to access *influences* that are no longer within the realm of human knowledge, such as those emitted by other forms of life, whether terrestrial or not; or even to create our own influence, our own dance of the spirit, with its own laws that no one can ever violate. The cosmic void from which the apeironome springs has an influence of its own, that of the unlimited. By systematically rejecting all forms of influence that reach us, it is possible to perceive directly the primordial *Influence* circulating in the infinite. The simple fact of consciously witnessing it transforms us forever into an eternal bearer of *influence*, its progenitor in the human world.

Furthermore, the process of enlightenment described in Buddhism, Taoism and Hinduism can also be explained by a break with all forms of influence present on Earth. Thinking about it, all the meditation techniques and philosophies around the liberation of the being or the soul ultimately have the same goal: to detach oneself from everything that relates to existence, in order to reconnect with the universe. By voluntarily disconnecting ourselves from all influences, it is logical to think that we would instantly find ourselves connected to the pure and unchanged primordial *influence* of the cosmos. It is even highly probable that such an operation would provoke a hormonal explosion of bliss, a prodigious molecular dance, accompanied by a sensation of direct connection with an infinite force rich in information. The particles that make up the body would return to their natural state of freedom, removing many of the biological constraints specific to human beings. Thought would always be bouncy, lively and swift in all circumstances.

TECHNOLOGICAL APPLICATIONS

Modifying the primordial *Influence* means being able to change the colour of tree leaves, modify weightlessness in a given space, melt metals without heat, induce controlled reversible or irreversible mutations, master entropic forces; it also means being able to modify all the effects of time and space on matter. Changing the world not virtually, but in real terms. Since it transmits information to particles and matter and receives new information in return, communication between what is on Earth and the *Influence* go both ways. So it's obvious that the basic process for manipulating it can be carried out using any existing object. It's a highly advanced technology, which at the same time requires only the most rudimentary objects to be put in place.

Here is a first equation highlighting the whole process of creation, structuring and evolution of matter, with its retroactive and iterative nature. It takes into account quantum superpositions, and the new notion Ψ (*influence*) is integrated. A certain number of particles can be arranged at random, and by applying this equation, a universe is formed from the unlimited vacuum, with the natural emergence of fundamental physical laws. From this same equation, it is also possible to understand the dark energy, to predict the existence of galaxies and planets, their exact locations, even the most distant, and to easily obtain precise data concerning their masses, chemical compositions, or even the presence of potential life. It can also be used as a basis for designing engines that generate complete universes in real time, in video game development for example.

Apeiraxis equation:

$$\frac{dX}{dt} + \frac{d\Psi}{dt} = -\nabla \cdot (\beta \nabla X) + \gamma F(\Psi) + \delta S(X, \Psi) + \eta \int_{\Omega} G(X, \Psi, t) dV + \lambda \int_{\Omega} H(X, \Psi, t) dV - \mu \Psi$$

Ψ : Eenergy, apeironomical force; works like the Lorenz attractor, except that it is located at all points of integral space and at the same time. Precursor to the formation of matter in a vacuum ·

X : Set of particles present in Ω ; initial chaotic environment ·

Ω : Integral cosmic void from which space-time continuums emerge ·

∇ : Gradient applied to X ·

β : Scattering and propagation in X ·

γ : Intensity of Ψ on X ; coefficient representing the way in which the information from Ψ impacts the particles, making them attractive, repulsive, or both ·

S : Entropy, associated with both destruction and creation and accompanying two-way evolutionary processes ·

δ : Dirac distribution; function associated with entropy as a Borelian measure.

η : Coefficient controlling the strength of coupling or repulsion in Ω ·

G : Mutual influence, feedback affecting the dynamics X, Ψ ·

λ : Factor regulating the way in which Ψ is enriched by the information generated by the system during its existence ·

H : Function describing how the information produced by X is collected and fed back into Ψ ·

μ : Weighting factor; determines the extent to which Ψ affects fundamental physical laws and dark energy, contributing to the overall evolution of the system ·

In conclusion, $\forall$ is a science, a philosophy, a myth and a reality. It is what explains and what makes inexplicable. It is what gives rise to order in chaos, but it is also what creates an order so complex that it becomes chaotic. Like water, it is constantly adapting while remaining forever what it has been since the beginning; like the wind, it acts on everything in its path without us ever being able to see it.

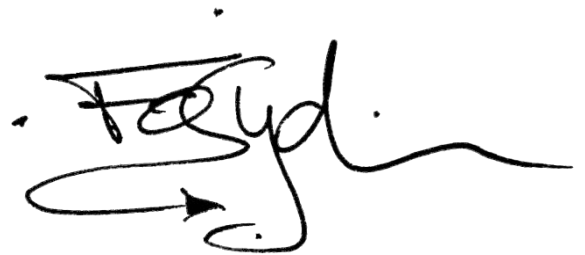
On the scale of everyday life, our goldfish, whose development will undergo behavioral and biological variations (in terms of mass) depending on the volume of their habitat, are very representative of the relative and direct dynamics between the environment and biological evolution. Even the way we dress induces long-term changes in our psyche and details of our physiology, which will become certain physical traits and aspects of our personality in the future.

Let's end on a poetic, mathematical and philosophical note, with these interwoven phrases that sum up everything that has just been said:

Influence is the dance of time on space, animating the precious flame of life.

Music gives it its colourful rhythm, which the *Artist* created its fertile spark.

Alexander AMARILLO,
March 25th, 2025 - Châteaurenard, France



BIBLIOGRAPHY

- Albert Einstein (translated by Robert William Lawson), *Relativity: The Special and General Theory*, Methuen & Co Ltd, 1916.
- Albert Einstein, «The Foundation of the General Theory of Relativity», *Annalen der Physik*, vol. 49, n° 7, 1916, (ISSN 0003-3804, DOI 10.1002/andp.19163540702, Bib-code 1916AnP...354..769E).
- Charles Darwin, *On the Origin of Species by Means of Natural Selection, or the Preservation of Favoured Races in the struggle for Life*, London, John Murray, 24 November 1859.
- Charles Darwin, *The Different Forms of Flowers on Plants of the Same Species*, London, John Murray, 1877 [2th edition: 1878; 3th edition. : 1880, with a preface by Francis Darwin].
- Carlo Rovelli, *The Birth of Scientific Thought. Anaximander of Miletus* [«Che cos'è la scienza. La rivoluzione di Anassimandro»], (translated by Matteo Smerlak, Paris, Éditions Dunod, (ISBN 978-210-080938-7)).
- Herodotus, *Histories* (II, 109), published by Les Belles Lettres, Paris, 1983, (ISBN 2251001425).
- Aristotle, *Physics* (books I to IV), published by Les Belles Lettres, Paris, 1926, (EAN13 9782251000442)
- Martin Heidegger (translated by Wolfgang Brokmeier), «La Parole d'Anaximandre», in *Chemins qui ne mènent nulle part*, Gallimard, coll. «Tel», 1986, (ISBN 978-2-07070592-7).
- Friedrich Nietzsche, *Philosophy in the Tragic Age of the Greeks*, Paris, Gallimard, «Folio Essais» series, 1975 (reprinted 1990), (ISBN 2-07-032522-9).
- Bertrand Russell, *Histoire de la philosophie occidentale en relations avec les événements politiques et sociaux de l'Antiquité jusqu'à nos jours*, Paris, Gallimard, coll. «Bibliothèque des idées», 1953.
- Pliny the Elder, *Natural History* (II, 8), published by Les Belles Lettres, Paris, 1951, (EAN13 978-22-510-11509).
- Pseudo-Plutarch, *Des opinions des philosophes* (translated by G. Lachenaud, I, 3; I, 7; II, 20-28; III, 2-16; V, 19), Paris, Les Belles Lettres, 1993.
- Platon, *Timée et Critias*, Les Mythes de Platon : l'Atlantide, published by Les Belles Lettres, Paris, 1925, (EAN13 9782251002286).
- Paul Dirac, *The Principles of Quantum Mechanics* (1st edition 1930)
- P. A. M. Dirac, «The Quantum Theory of Emission and Absorption of Radiation», *Proceedings of the Royal Society*, 1927
- Carl G. Jung, *Essais de psychologie analytique* (translated by Yves Le Lay), published by Librairie Stock, Paris, 1931.

